

Athlètes... de la culture



Stéphane Bernier



Stéphanie Roy



Valérie Paquet



Mélisa Camiré

Ils s'appellent Stéphane, Stéphanie, Valérie et Mélisa. Ils en commun le talent et la passion de ce qu'ils font. Ils rêvent quasi tous de faire carrière dans le monde artistique. Et le Village culturel de la 31e Finale des Jeux du Québec de la région sherbrookoise leur a offert une nouvelle occasion de se faire valoir. Notre journaliste Denis Dufresne les a rencontrés...

À LIRE EN D3

Un peu partout

Keanu Reeves, version romantique

(PC) — La performance de Keanu Reeves dans son nouveau film intitulé *A Walk In The Clouds* nous promet de le découvrir sous un nouveau jour.



L'acteur canadien affirme qu'il incarne le rôle d'un personnage plus sensuel et davantage romantique que les productions hollywoodiennes ont l'habitude de nous présenter.

Sur la photo, l'acteur et sa partenaire Aitana Sanchez-Gijon foulent le raisin entourés des villageois. *A Walk In The Clouds*, en version française *La vallée des nuages*, est actuellement en salle.

Môman au Bye Bye

Montréal (PC) — L'équipe de comédiens du *Bye Bye* sera cette année composée de Dominique Michel, André-Philippe Gagnon, et de nulle autre que notre Môme nationale, Serge Thériault. Patrice L'Écuyer, ne pouvant participer à l'émission, passera son tour cette année.

Beaucoup de millions pour Stallone

Los Angeles (AP) — L'acteur américain Sylvester Stallone a signé avec les studios Universal Pictures un contrat de 60 millions de dollars pour le tournage de trois films.

Il s'agit du plus gros contrat jamais signé entre un studio et un acteur. Sylvester Stallone a récemment fini le tournage du film de la Warner *Assassins* pour lequel il a été payé 15 millions de dollars, selon le magazine *Variety*. Il se rendra à Rome le mois prochain pour un nouveau film d'action produit par Universal, *Daylight*, qui doit lui rapporter 17,5 millions de dollars.

LUC SENAY



Téléphoto par Claude Poulin

Montréalais d'adoption, l'animateur du jeu télévisé *La Guerre des Clans*, Luc Senay, retrouve toujours avec un plaisir renouvelé la campagne et les animaux, l'été venu. Kingsley Falls berce ses journées, ces temps-ci, puisqu'il joue dans *Embarquement immédiat* au Théâtre des Grands chênes.

Entre la Guerre et le théâtre d'été

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Luc Senay se penche pour aider une toute petite grenouille à sauter par-dessus les brindilles de trois fois sa hauteur. «Un peu difficile dans l'herbe haute», s'émeut-il, sans se douter que sa compassion étonne et le rend tout à fait sympathique.

Devant le lac où il passe l'été, il explique que des canards viennent souvent près de la berge, où il leur jette des graines de tournesol. Il ajoute qu'il voit parfois un superbe héron dans l'eau.

Quand vient le temps des photos, il suggère de se faire photographier avec Folie, la chienne de son beau-frère qu'il garde pendant que celui-ci est parti en voyage.

Le goût de la campagne

Son attention, son respect pour les animaux, il l'explique comme suit: «Je suis plus dans leur territoire que dans le mien».

Dans sa jeunesse, il avait certains contacts avec la nature. «Je suis de Granby, d'où je suis parti à 17 ans pour aller étudier le théâtre. Derrière chez nous, il y avait un verger. C'était notre terrain de jeux. Puis, en bas, c'était là où habitait Gilles Rousseau des Hou-Lops et derrière chez lui, il y avait un immense champ avec des chevaux».

Il vit à Montréal depuis 19 ans, mais il évite d'y rester l'été. Son travail ne l'y a retenu que quatre ou cinq ans. Il ne fuit pas la ville comme il cherche à retrouver la campagne, idéalement près de l'eau. «L'eau, pour moi, c'est important, ne serait-ce que pour me baigner. Le théâtre d'été permet ça».

Au théâtre tout l'été

Du théâtre d'été, il en fait actuellement à Kingsley Falls, où il joue dans la pièce *Embarquement immédiat*, dont il y a eu jusqu'ici 36 représentations. Il s'agit d'une pièce, dit-il, qui ne présente pas une histoire. «Si c'est là l'attente de quelqu'un, il peut être déçu. Il s'agit plutôt de sketches qui se déroulent dans un lieu qui est le prétexte de rencontres entre les personnages.» Il y a 54 personnages, Luc Senay en

joue 13 à lui seul.

Comme ce sont des personnages qui ne demandent aucune cohérence, par exemple dans la courbe émotive qui marque l'évolution d'un personnage de pièce dont l'action a un fil conducteur, les comédiens entrent immédiatement dans leur personnage. «L'approche n'est pas psychologique, par exemple. Un peu comme dans *Broûte*, on a des personnages entiers, que le spectateur n'est pas porté à juger.»

Cette absence de fil conducteur et d'histoire a permis, dit-il, d'apporter beaucoup de modifications dès la première se-

«Les gens qui participent à La Guerre des Clans aiment jouer, mais souvent ils ne savent pas comment réagir. Je dois lire les gens pour les mettre à l'aise.»

maine des représentations.

La pièce sera jouée jusqu'au 16 septembre au Théâtre des Grands chênes, de Kingsley Falls, avant d'entreprendre une tournée dans 45 villes de la province du 29 septembre à la mi-décembre.

De l'improvisation

Mais Luc Senay ne se repose pas sur ses lauriers. Il vient de recommencer, simultanément, à enregistrer de nouvelles émissions de *La Guerre des Clans*, qu'il anime à la télévision. Il y aura 165 émissions originales.

Et en même temps, souligne-t-il, il reste aussi parmi l'équipe de la Ligue nationale d'improvisation, où il joue depuis neuf ans.

Puis, sans prétention, il a entrepris d'écrire un roman, «une histoire qui a toujours fasciné le monde quand je la racontais, ce qui m'a toujours étonné». Peut-être la publiera-t-il. Il verra quand le travail sera terminé. «Si c'est intéressant, ça va avoir une vie.»

«J'ai déjà co-écrit une pièce de théâtre, mais si j'écris un roman, c'est parce que j'aime raconter des histoires. Le roman donne plus de latitude. On s'adresse uniquement à l'imaginaire du lecteur.»

Luc Senay s'interrompt soudain, pointe le doigt vers le lac. «Regarde le héron. Si

on est chanceux, il va venir vers la gauche...» Le héron exauce sa prière. Majestueux, il tourne à gauche et descend en direction de l'île qui se trouve devant le chalet.

Comme si la courbe de l'oiseau avait fait dévier la conversation, Luc Senay parle ensuite de l'influence des divers médiums, théâtre, télé, impro, les uns sur les autres, dans son cas. «La LNI, c'est ce qui m'a aidé le plus à la télé, parce que l'improvisation demande essentiellement d'être entièrement disponible. Il faut que les sens soient ouverts à 360 degrés. Dans l'animati-

on de *La Guerre des Clans*, ça m'est utile parce que les gens qui participent aiment jouer, mais souvent ils ne savent pas comment réagir. Je suis obligé de lire les gens pour les mettre à l'aise. Je les lis principalement dans leurs yeux. Je vois s'ils sont nerveux, s'ils

me font confiance...» Il a retenu d'Artaud cette phrase qui disait que l'acteur est un athlète du cœur.

Mais en même temps, il a appris l'humilité à l'approche de la quarantaine, dit-il. «L'artiste est juste un canal.» Ce qui l'amène à expliquer pourquoi il concilie sans difficulté théâtre et télé. «Quand je vois un comédien refuser un rôle à la télé parce que ça nuirait à son image, je trouve que c'est poser un geste de politicien. Je le comprends, mais moi, ce n'est pas dans mon livre. La télé permet de faire d'autres rencontres. Il faut que ce soit vrai, total et honnête. C'est ce qui m'importe.»

Luc Senay va toujours de l'avant. «On voit souvent des gens dire qu'ils ont toujours rêvé de faire telle ou telle chose, mais que ce n'est pas pour eux. Moi, je pense qu'il ne faut jamais se contourner soi-même.»

Lui, rêve de tourner un film. Il ne refuserait certainement pas, dit-il, une «rencontre avec un beau personnage».

Autre texte (D2)

ALBERT MILLAIRE

Mille scènes mille plaisirs

Christian ROY

Coaticook

Même s'il a franchi le cap des 60 ans cette année, Albert Millaire n'a pas du tout l'intention de s'arrêter là. Il jouit certes d'une situation où il peut profiter pleinement de sa nouvelle maison, dans la région de Sutton, mais il soutient qu'il a encore plusieurs années de travail qui l'attendent.

«C'est ma maison où je passe plusieurs jours par semaine mais où je ne vivrai pas ma retraite. Nous, les acteurs, nous ne prenons jamais notre retraite. Je suis maintenant à Sutton où c'est le début des Appalaches, où on voit le changement de paysage.»

Millaire ne se sent pas en terrain inconnu lorsqu'il se retrouve en Estrie. Déjà, en faisant partie de la distribution de différentes productions au théâtre de la Marjolaine durant quelques années, il s'est permis de visiter plusieurs endroits de la région. Et en venant animer une heure de conte pour les jeunes à la bibliothèque municipale de Coaticook, récemment, il s'est rappelé d'avoir bifurqué par ce coin, comme tout bon touriste qui désire connaître une nouvelle région.

Après la télé

Bien qu'il ait délaissé la télévision depuis une dizaine d'années, Millaire a toujours demeuré un homme fort occupé. «Après la télé série *Laurier* et la présentation de *Cyrano de Bergerac*, ça s'est beaucoup calmé à la télévision pour moi, a-t-il indiqué. J'ai alors fait beaucoup de scène, beaucoup de tournée. J'étais souvent sur la route.»

Il a rappelé qu'il s'est permis de monter son propre «one-man-show» avec des tableaux tirés du répertoire classique. Spectacle qu'il disait destiné aux adultes. «J'avais du Molière et du Corneille, un paquet de trucs tous en vers et tout. Et pourtant, le tiers des 125 représentations a été présenté devant une salle composée de jeunes. Je me rappelle qu'au CEGEP de Drummondville, il y avait une quarantaine de jeunes âgés d'environ 18 ans qui sont venus me voir sur la scène, après le spectacle. C'est là que j'ai recommencé à communiquer avec eux et j'avais alors trouvé cela formidable.»



Photo La Tribune par Christian Roy

La soixantaine sereine et bien occupée, Albert Millaire est loin de penser à ralentir l'allure. «Nous, les acteurs, nous ne prenons jamais notre retraite», dit celui qui aimait récemment une heure de conte pour les jeunes à Coaticook.

Il s'est plu également à rappeler la brillante collaboration qu'il a eu avec Andrée Lachapelle lors de la présentation de la pièce *Célimène et le Cardinal*, qu'ils ont joué pendant deux ans.

En anglais

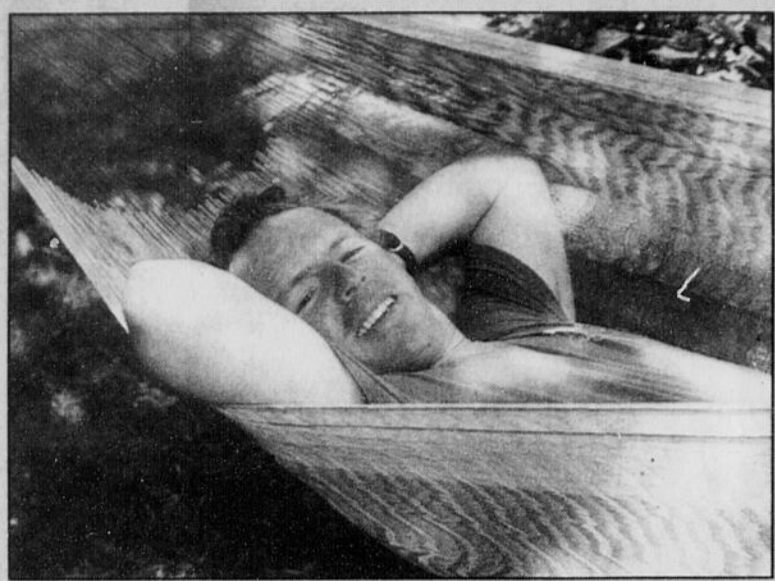
Mais c'est surtout en anglais que Millaire s'est produit au cours des dernières années. Il a participé pendant quatre ans au Festival de Stratford en Ontario. «J'ai joué du Shakespeare et du Molière en anglais. Pour se faire, j'ai dû retourner à l'école. J'ai pris des cours de diction et de phonétique. D'une part, jouer dans une langue autre que la sienne, c'est très dur. Et quand tu arrives avec du Shakespeare, c'est encore tout un défi.»

Et que réserve l'avenir pour l'illustre acteur? Pour le moment, aucun retour à la télévision n'est prévu mais, toujours selon lui, la situation peut changer rapidement. «Le métier change et tout est maintenant à la dernière minute. Un coup de téléphone et BINGO!»

Si rien n'est envisagé pour le petit écran, la scène demeure encore le médium que Millaire exploite avec plaisir. «Cet hiver je vais reprendre la pièce *La Dernière bicyclette* de Roch Carrier, que j'avais joué il y a 17 ans. Je l'avais joué 250 fois, en ce temps-là. C'est une demande spéciale et je la reprend, avec 17 années de différence, a-t-il indiqué de façon enjouée. L'auteur va changer des choses et on va voir ce que cela va faire. Mais pour moi, c'est un grand événement qui va se vivre, cet hiver.»

Il y a également de grands projets qui retiennent l'attention d'Albert Millaire. «Je travaille sur une pièce qui sera présentée dans trois ans, a-t-il ajouté sans vouloir commenté davantage. Et en ce moment j'essaie de faire un peu de film, mais ce n'est pas facile.»

Manque de contacts? «Bah, les gens du cinéma partent sur des noms, toujours les mêmes. Que voulez-vous? Moi j'ai eu mon tour... J'ai peut-être essayé de durer un peu plus longtemps, a-t-il lancé dans un grand éclat de rire.



Téléphoto par Claude Poulin
Membre des Artistes pour la souveraineté, le comédien Luc Senay se définit comme un être de risques.

«Il faut au moins essayer de se donner un pays»

Michel RONDEAU

Sherbrooke

«Je pense qu'il faut se donner un pays. On ne l'a jamais essayé. Il se peut qu'on s'aperçoive ensuite que ce n'était pas la bonne décision, mais il faut au moins essayer.»

Le comédien Luc Senay a une façon à lui de voir tout problème. «Je viens d'un milieu pas facile, financièrement, mais aussi en terme d'harmonie familiale. Mon modèle, je l'ai pris chez ma mère, parce qu'elle a travaillé à trois emplois à la fois pendant 18 ans pour nous donner quelque chose à manger et voir à notre éducation.»

Se dépasser pour survivre

Aujourd'hui, Luc Senay en retient que chaque problème oblige à trouver une solution. «Ce n'est pas du positivisme, c'est simplement que la vie t'invite à te dépasser sans cesse par la recherche de solutions à tes problèmes. Et là, il faut que tu risques!»

«De là, poursuit-il, que l'attachement à mon pays m'oblige à envisager la souveraineté comme solution à nos problèmes. Il faut le faire ensemble, nous qui nous ressemblons, pour faire en sorte que nous allions tous dans le même sens.»

Luc Senay estime que René Lévesque a donné à nombre d'hommes d'affaires la confiance nécessaire pour réussir ce qu'aujourd'hui il ont réussi. «Mais on dirait que plusieurs l'ont oublié.» À son avis, il n'y a qu'à avoir confiance et à essayer.

«Je sais que la conjoncture n'est pas facile, mais elle ne l'est pour personne.» Et elle ne changera pas non plus après le référendum, si le peuple dit non, assure-t-il.

Pour ce qui est de l'hypothèse de prendre une mauvaise décision en disant oui, Luc Senay se dit qu'au lieu d'avoir à trouver une solutions aux problèmes actuels, il n'y aura alors qu'à trouver une solution pour le nouveau problème. «On sera au moins rendus plus loin.»

Il fait partie des AS, les Artistes pour la Souveraineté, un regroupement «anarchique», souligne-t-il, en ce sens qu'il n'est ni péguiste, ni bloquiste. «Nous y sommes parce que nous sommes fiers. Et parce que nous sommes des êtres de risques.»

Gilles Latulippe Le Molière du XXIe siècle?

Gérald PRINCE Drummondville

Dès qu'on y regarde de près, on ne peut être que frappé par la ressemblance des profils de carrière de Gilles Latulippe et de Molière.

portrait

Ce dernier, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, a vécu à Paris de 1622 à 1673, a écrit une vingtaine de comédies qu'il a mises en scène et dirigées, de même qu'il y a joué lui-même, toujours dans la veine du théâtre drôle et même burlesque.

Gilles Latulippe, né en 1937 à Montréal, a écrit jusqu'à maintenant une quinzaine de pièces du même type de théâtre, il dirige les comédiens, fait la mise en scène et y joue personnellement, comme il le fait présentement au Centre culturel de Drummondville, dans *Salut Cocu*, une de ses oeuvres les plus drôles.

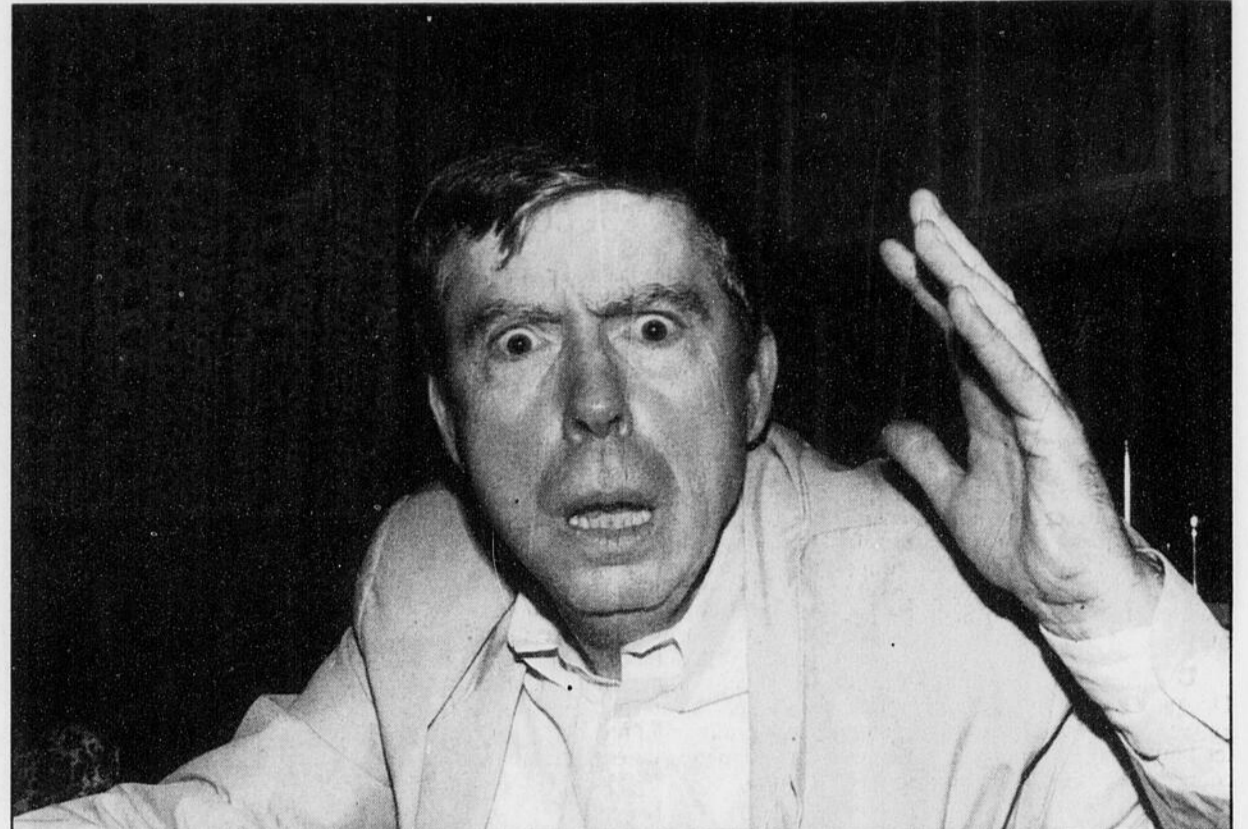
«J'écris mes pièces mot à mot: pas question de sortir du texte, moi seul je me permets parfois de petites fantaisies», dit-il dans un grand éclat de rire, en précisant qu'il en a bien le droit, puisqu'il en est l'auteur.

Il a écrit aussi pour la télévision pas moins de 1050 sketches humoristiques (*Les Tannants*, *Les Démons du midi*), qu'il a toujours tenu à présenter avec d'autres personnalités dans la plus stricte vraisemblance du genre qu'il affectionne.

«Je n'ai pas la prétention de convaincre, d'enseigner quoi que ce soit», explique-t-il, en ajoutant que, comme Molière, il écrit pour les gens ordinaires, même s'il reconnaît parfois être snobé, boudé par l'élite. «J'écris pour être compris par le peuple, je ne veux pas faire de cours de Cégep», ajoute-t-il, en précisant que le burlesque est là pour rester, quelles que soient les modes en théâtre.

25 ans à rire de nos travers

Il a écrit sa première pièce, il y a 25 ans, pour Olivier Guimond, qui avait complété le tour de son répertoire: *Le lit de la grande mère* permettait à notre Ti-Zoune national de présenter un sketch de 20 minutes sans dire un seul mot. Il n'avait qu'à



Gilles Latulippe passe l'été au Centre culturel de Drummondville avec la production *Salut Cocu*.

Photo La Tribune par Gérald Prince

entrer en scène avec un escabeau, des rouleaux de tapisserie et un flasque d'alcool et multiplier les pitreries comme seul il pouvait en faire pendant tout ce temps.

«C'est ça le burlesque: on rit de nos travers. Foncièrement, l'homme ne change pas; ce qui change, c'est ce qui l'entoure», explique Latulippe, qui ne sera jamais en panne

t-il. Pour lui, le burlesque, c'est l'exutoire idéal pour des milliers de gens qui, ensemble dans une même salle, inconnus l'un de l'autre, s'amuse et se défont pendant quelques heures, en oubliant les drames que la télé et les journaux ne cessent de leur présenter.

Et la retraite dans tout cela? Latulippe, qui aura 58 ans à la fin d'août, n'y pense même pas: il cite

«Je n'ai pas la prétention de convaincre; j'écris pour être compris par le peuple, je ne veux pas faire de cours de Cégep!»

d'inspiration. Il s'agit d'exploiter les sept péchés capitaux que sont l'orgueil, l'avarice, la gourmandise, l'impureté, la colère, l'envie et la paresse pour avoir matière à de nombreuses pièces encore.

Il est né pour faire rire les autres, convient-il: «Quand on connaît la musique de l'assistance qui rigole, on ne peut plus s'en passer», ajoute-

les grands comiques qui se produisent encore à un âge avancé, comme cet Anglais (M. Burns) qui a 98 ans et qui a vendu d'avance toutes les places de son spectacle dans deux ans, quand il en aura 100.

Prix Victor du Festival de l'humour

Quant à son expérience drummondilloise de cet été, alors qu'il

joue au Centre culturel, il n'a que des éloges à formuler sur la salle, le personnel et même sur le nombre de spectateurs, qui viennent nombreux de tous les horizons, au centre du Québec: il n'est pas rare de voir les presque 1000 places du Centre culturel quasi toutes remplies, même en semaine. «S'il n'en tient qu'à moi, je reviendrai certainement l'an prochain», ajoute fièrement Latulippe, qui vient d'obtenir, après des dizaines de témoignages du public, une consécration de ses pairs, les autres comédiens, en obtenant le prix Victor au Festival de l'humour de Montréal. Ce prix, qui l'a ému et secoué, ne lui indique pas la fin de sa carrière, au contraire: plus que jamais, il a le goût d'écrire et de faire rigoler le plus de gens possible.

Sur Molière, il détient au moins un avantage indéniable, celui de l'âge: alors que son illustre prédécesseur est décédé à 51 ans, Gilles Latulippe, à 58, se considère comme au faite de sa carrière et les amateurs peuvent être assurés qu'il pourront bénéficier de ses multiples talents encore longtemps.

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

À la Salle Maurice-O'Bready
Samedi 12 août, 20 h 30
Vendredi 18 et samedi 19 août, 20 h 30
STÉPHANE ROUSSEAU
Yé bon en Estrie!

Vous avez le goût de voir l'un des meilleurs spectacles de l'été? Offrez-vous Stéphane Rousseau! Un spectacle solide, des éclairages fantastiques, des effets spéciaux à vous couper le souffle, des tonnes de matériel et par dessus tout, un Rousseau au maximum de sa forme qui nous fait rire de la première à la dernière minute! Déjà consacré «spectacle de l'été», venez voir le nouveau spectacle de Stéphane Rousseau avant tout le monde! En plus de l'excellente performance de Stéphane Rousseau, pourquoi ne pas vous offrir un agréable forfait souper-spectacle chez l'un de nos collaborateurs ou un forfait souper-spectacle-hébergement ou un spectacle-hébergement-petit déjeuner chez l'un de nos trois hôteliers participants? Hâtez-vous, les billets s'envolent rapidement! Pour informations ou achat, composez le 820-1000!

Au Théâtre du Parc Jacques-Cartier
12 août, 20 h 30 — 16 au 19 août, 20 h 30
FRANÇOIS MASSICOTTE

Vous n'avez pas encore vu le tout nouveau spectacle du démon blond? Hâtez-vous! Un délire de rires vous attend. Avec une langue plus effilée que jamais, Massicotte vous fera rire de la première à la dernière minute. Rien n'est tabou avec cet humoriste: il parle de sexe, d'homosexualité, des techniques de «vachage», bref, de tous les travers de notre belle société. Jamais vous n'aurez tant ri! Dans la plus pure tradition du stand-up comic, Massicotte fait crouler le tout Sherbrooke sous le rire! Dès maintenant, offrez-vous une soirée délicate avec un très grand humoriste! François Massicotte en spectacle: une soirée inoubliable que vous conseillerez à tous vos amis! Achetez vos billets dès maintenant au 820-1000!

EXPOSITIONS Jusqu'au 20 août



Hall du Pavillon central
**STÉPHANE LEMIRE ET
GILLES MERCIER** photographes
BRETAGNE: ENTRE L'ARMOR ET L'ARGOAT

Deux photographes sherbrookoises nous présentent une soixantaine de photographies captées en Bretagne au printemps 1994. Ces photographies noir et blanc illustrent les aspects pittoresques de la Bretagne. Pour le tirage de certaines photographies, l'utilisation de la technique du haut-contraste permet un rendu dramatique de ce paysage de récifs et de pierres usées par l'eau salée de l'océan. Cette dramatisation se prolonge dans les photographies de maisons et de bâtiments, où arêtes et pignons se découpent dans un ciel orageux. Sans oublier les physionomies bien typées de ces bretons que Gilles Mercier et Stéphane Lemire ont pris en portrait au hasard de leur route.

Johanne Brouillet
Responsable des expositions
et de l'animation

Une collaboration:



ABONNEMENTS 1995-1996

CHANSON

22 septembre

CLAUDE DUBOIS

Mémoire d'adolescent

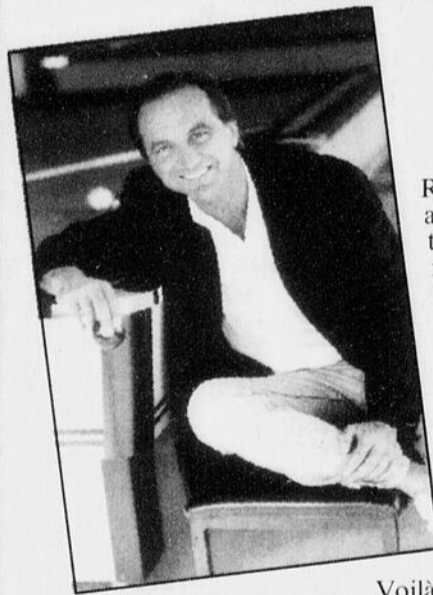
Rockeur à la voix unique, Claude Dubois est de retour sur scène avec de nouvelles chansons et des classiques mémorables qu'il fait toujours bien réentendre. Les arrangements de ses chansons ont été revus, en recherchant des rythmes nouveaux. Le résultat est excellent et vous tomberez encore sous le charme de ce grand artiste de chez nous.

24 novembre

JEAN-PIERRE FERLAND

Écoute pas ça

La critique est unanime, et le grand public aussi: son nouvel album, *Écoute pas ça*, est un véritable chef-d'oeuvre.



Voilà que Jean-Pierre Ferland nous présente sur scène les chansons de cet album en plus de nous faire revivre une foule de souvenirs avec ses autres chansons, tous des grands succès. Une soirée unique en compagnie d'un des piliers de la chanson québécoise que vous ne voudrez certes pas manquer!

2 février JUDI RICHARDS *Touche pas*

Femme de coeur, femme sensible, Judi Richards monte sur scène pour nous offrir les chansons de son tout premier album solo intitulé *Touche pas*. Toutes ses chansons sont empreintes de tendresse, de chaleur. Elle a conçu cet album comme des confidences qu'elle chuchoterait à ses meilleures amies. Voilà un rendez-vous avec une femme magnifique, un spectacle rempli d'émotion à voir absolument.



29 mars

MARIE CARMEN

L'une

Sans contredire l'une des artistes féminines préférées au Québec, Marie Carmen nous présente en spectacle les chansons de son plus récent album intitulé *L'une*. En plus de ses nouvelles chansons, Marie Carmen nous offrira aussi ses grands succès, sans oublier sa célèbre version de *L'aigle noir* de Barbara. Un grand moment d'émotion, une soirée à saveur rock... tout enrobée de velours!



19 avril RICHARD SÉGUIN

Richard Séguin s'est laissé désirer trop longtemps! Enfin il revient sur scène dans un nouveau spectacle qui nous fera connaître les chansons de son album dont la sortie est prévue à l'automne 1995 et qui nous bercera de ses anciens succès. Sûrement l'un des spectacles les plus attendus cette saison!

DE JEUNES ARTISTES AUX JEUX DU QUÉBEC

Colporteurs de rêves

Cinq jeunes Sherbrookoïses ont créé leur emploi en lançant la troupe de marionnettes du Petit Chapeau rouge

Kathy NOËL

Sherbrooke

Pour se rapprocher du monde de l'enfance et pour mettre à profit tous leurs talents, cinq jeunes Sherbrookoïses ont créé leur emploi en lançant leur propre spectacle de marionnettes. Et déjà, la troupe du Petit Chapeau rouge avec ses 14 personnages fait briller bien des petits yeux.

Du Festival de folklore de Drummondville au Jeux du Québec, en passant par un festival d'été dans les Laurentides, la petite troupe envoie toute jeune colporteuse de rêve pour les petits et grands. Née depuis seulement six mois environ, elle va son chemin, présentant un spectacle entièrement original.

L'histoire se passe dans un petit village appelé Vercanos, où trône en plein centre un énorme volcan. Ribérac, un grand volcanologue, y vient régulièrement en visite. Un jour, arrivé du pôle sud, il rapporte avec lui un oeuf, duquel sortira un petit garçon aux cheveux rouges appelé Braserio.

Le petit garçon grandit à un

rythme effréné, si bien qu'il devient la curiosité du village. Très fortement attiré par le volcan, il s'en approche un jour et l'éteint. Venant ainsi de priver le village de sa seule source de feu, Braserio part à sa recherche et quitte le village dans une quête qui le mènera aussi vers ses origines...

«Braserio jette un regard bien d'aujourd'hui sur la difficile mais très belle traversée qui mène du monde de l'enfance à celui de l'adolescence. Comme tous les enfants de son âge, il tente de résoudre l'énigme de son identité et de son avenir», expliquent les membres de la troupe.

À peine six mois

La troupe du petit Chapeau rouge est née en janvier 1995. Ses membres sont âgés en moyenne de 25 ans. Valérie Caron, Isabelle Parenteau, Bruno Lessard, Jean-Michel Marcoux et Sara Vallières sont tous originaires de Sherbrooke. Ils ont été ou bien marionnettistes ou bien amateurs publics pour une ancienne troupe appelée *Florence et ses amis*.

Avec en poche, pour trois d'en-



Téléphoto par Christian Landry

Dans un décor en trois dimensions, la troupe du Petit Chapeau rouge présente *Braserio, le porteur de volcans*, un spectacle de marionnettes qui présente le passage de l'enfance à l'adolescence.

tre eux, un baccalauréat en littérature, ils ont écrit et réalisé un spectacle d'une heure et quart intitulé *Braserio, le porteur de volcans*. Décors, marionnettes, bandes sonores, tout a été conçu par la troupe. Les 14 personnages du spectacle évoluent sur une plate-forme de 18 pieds de longueur et 11 pieds de profondeur.

«Nous travaillons depuis janvier à deux millions d'heures par semaine», lance Jean-Michel Marcoux, responsable des décors.

«Le théâtre de marionnettes

nous permet d'exploiter tous nos talents, c'est créatif et varié. Je dirais que ce qui nous caractérise dans notre style, c'est l'ouverture sur le monde, le fait d'avoir une intrigue soutenue, contrairement à plusieurs autres spectacles de marionnettes, et une participation plus accrue des enfants», indique Valérie Caron, directrice générale de la troupe.

Entre les scènes, entre deux changements de décors... Que va-t-il arriver à Braserio? Où s'en va-t-il comme ça? Les enfants sont invités

à participer par une des membres de la troupe.

Le goût de durer

C'est bien entendu pour la passion du théâtre que les jeunes se sont lancés dans cette aventure, mais c'est aussi une façon de créer leur propre emploi, même si pour l'instant, il ne s'agit pas d'une entreprise à temps plein.

«C'est notre but d'en faire une troupe professionnelle, c'est pour ça que nous travaillons. Nous vou-

drions faire des représentations dans les écoles et dans les salles professionnelles et les festivals», expliquent les trois membres de la troupe. Sara Vallières, Valérie Caron et Jean-Michel Marcoux.

Dans le cadre de la journée de clôture des Jeux du Québec, la troupe du Petit Chapeau rouge offrira une représentation demain, à 10 h, au Mont-Bellevue, à Sherbrooke, là où est située la Halte-Jeux, un service de garde pour les enfants des bénévoles.



Un rêve en commun



Qu'ils dansent, chantent, ou fassent de l'acrobatie, les jeunes de la relève ont tous en commun la passion de ce qu'ils font et, pour la plupart, le rêve d'une carrière artistique.

«Ce ne sont pas des profession-

nels, mais plusieurs d'entre eux ont déjà participé à des spectacles ou à des messages publicitaires», indique Brigitte Graff, la directrice artistique du gala «Jeunes en scène», présenté au cours des derniers jours au Palais des sports de Sherbrooke par

le Village culturel, dans le cadre des Jeux du Québec.

«Je dirais que peut-être parmi eux il y aura une relève et on espère que ce spectacle-là est un apprentissage parce que l'encadrement est professionnel. On leur dit en quel-

que sorte "c'est ce que cela pourrait être si vous décidez de faire carrière", ajoute Mme Graff.

Chose certaine, les centaines de jeunes athlètes qui participent aux Jeux du Québec ont réservé un accueil très chaleureux à ces jeunes

artistes lors des spectacles présentés dimanche, mardi et jeudi soirs. Ils étaient plus d'une trentaine.

Voici un aperçu de ces jeunes qui seront peut-être un jour les ambassadeurs culturels de la région de l'Estrie!

Des textes de Denis Dufresne

Des photos de Claude Poulin



Stéphane Bernier rêve d'être acrobate au Cirque du Soleil, mais en attendant il prendra la route de la... faculté de sociologie de l'Université du Québec à Montréal.



La chanteuse Stéphanie Roy, âgée de 17 ans, met tous ses efforts en vue de faire carrière comme professionnelle. Celle qui avoue adorer la scène, le public et les caméras, chante dès qu'elle en a l'occasion.



Valérie Paquet, originaire de Stanstead, possède une très belle voix et sait transmettre des émotions. La jeune femme adore chanter, mais ne croit pas pouvoir faire une carrière professionnelle.



La jeune chanteuse Mélisa Camiré rêve de faire une carrière professionnelle et voue une grande admiration à Céline Dion.

De l'acrobatie à la... sociologie

Stéphane Bernier s'apprête à prendre la route de la faculté de sociologie de l'Université du Québec à Montréal, mais aimerait bien mieux se consacrer à l'acrobatie, lui qui rêve de faire partie du Cirque du Soleil.

«Je suis surtout artiste, j'aime le public, le cirque et le mouvement», raconte le jeune homme de 20 ans, originaire de Rock Forest.

«J'aime faire des pirouettes, je suis avant tout gymnaste», ajoute Stéphane, qui fait partie de «Sher-Gym» et a terminé quatrième au Championnat canadien de «Tumbling» en juin 1994.

Bien qu'il se prépare à passer les prochains mois sur les bancs d'une faculté de sociologie, le jeune homme garde toujours espoir d'être admis au Cirque du Soleil.

«J'ai déjà auditionné et on m'a mis sur une liste d'attente. Je vais m'essayer à nouveau en janvier», dit-il, soulignant qu'il s'entraîne avec Emilie Therrien, une jeune femme originaire de Sherbrooke qui fait partie du prestigieux cirque.

Le jeune homme a donné un bel aperçu de son savoir-faire lors du spectacle «Jeunes en scène» présenté par le Village culturel au Palais des sports de Sherbrooke, dans le cadre des Jeux du Québec.

Avec *Nocturnes*, tiré de la bande sonore *Allégria* (du Cirque du Soleil), le jeune homme et sa troupe, formée de Cécile Facal, Myriam Huot et Jacynthe Paré, ont su marier l'acrobatie et les jeux de lumières pour créer une atmosphère insolite, envoûtante.

Stéphane a aussi démontré ses talents de danseur lors d'un tango avec Stéphanie Gaudet.

«Pour moi l'acrobatie est non seulement un sport, mais une forme d'expression, je ferais carrière là-dedans si je le pouvais, c'est un rêve!», conclut-il.

La chanson comme seule ambition

Chanter, Stéphanie Roy fait cela depuis l'âge de 5 ans et souhaite le faire toute sa vie, si possible comme professionnelle.

«Dès que c'est possible pour moi de participer à un spectacle, je chante. En fait, je chante de tout: Céline Dion, Lara Fabian, Madonna et Francis Cabrel», déclare en entrevue la jeune femme de 17 ans, originaire de Bromptonville.

Lors du gala «Jeunes en scène», présenté plus tôt cette semaine par le Village culturel dans le cadre des Jeux du Québec, le public a pu apprécier la voix de Stéphanie, une voix juste, puissante et où l'émotion est à fleur de peau.

La chanteuse a entre autres interprété *Tu t'en vas*, de Lara Fabian, ainsi que *Je danse dans ma tête*, de Céline Dion, une pièce avec laquelle elle a démontré une grande maîtrise de sa voix.

Bien des gens de la région connaissent sans doute la voix de la jeune femme puisqu'en plus de chanter, elle fait de l'enregistrement en studio et des messages publicitaires.

«J'aime le public, les caméras, et la scène», dira celle qui avoue préférer — et de loin — le monde de la chanson à l'école.

«Je vais bientôt commencer à chanter des chansons originales», signale Stéphanie, qui s'est déjà produite au Téléthon Enfants soleil, de même que lors d'un spectacle présenté par des écoles privées au Vieux Clocher de Magog.

En attendant que son rêve de carrière en chanson devienne réalité, la jeune femme continue de travailler sa voix et prend des cours de danse à Montréal.

Valérie chante mais ne se fait pas d'illusions

«Chanter, j'adore ça, mais c'est un milieu difficile et je ne me fais pas d'illusions.»

Valérie Paquet possède une superbe voix et elle l'a démontré de façon éclatante lors du gala «Jeunes en scène», présenté par le Village culturel dans le cadre des Jeux du Québec, avec une interprétation fort convaincante de *Je suis malade*, de Serge Lama, une chanson reprise récemment par Lara Fabian.

Cette jeune femme de 17 ans, originaire de Stanstead, est aussi à l'aise dans le rock. La preuve? Elle s'est lancée à foie de train dans la chanson *Illégal*, du défunt groupe Corbeau, en compagnie de la formation Raining Sun.

Valérie, qui chante fréquemment lors de mariages, en plus de donner à l'occasion des spectacles à la polyvalente La Frontalière, avoue un faible pour les ballades.

«J'adore toutes les musiques, mais je préfère les ballades parce que cela fait vivre davantage de sentiments au public», dit-elle à ce propos.

«Une carrière en chanson, j'aimerais bien ça, mais je ne pense pas que ce soit possible», mentionne la jeune femme qui se prépare à faire son entrée au cégep, en sciences naturelles.

Sur les traces de Céline Dion

Lorsque Mélisa Camiré entend Céline Dion, elle sait qu'elle veut elle aussi devenir chanteuse et qu'elle y mettra toutes ses énergies.

«Chanteuse, c'est ce que je veux faire, je pense faire carrière dans ce domaine-là», raconte-t-elle en entrevue.

«Céline Dion est ma chanteuse préférée et c'est elle qui m'inspire», dira-t-elle au sujet de la méga-vedette québécoise.

Âgée de 16 ans seulement, Mélisa suit des cours de chant depuis près de trois ans et a aussi chanté dans des maisons de jeunes.

«Ce que j'aime le plus avec la chanson, c'est de vivre ce que je chante et essayer de comprendre le monde de celui ou celle qui l'a composée», dit la jeune fille originaire de Bromptonville.

Elle participait la semaine dernière au gala «Jeunes en scène», organisé par le Village culturel dans le cadre des Jeux du Québec.

Mélisa se limite pour l'instant à des interprétations. Elle puise notamment dans le répertoire de France D'Amour et Céline Dion.

«Je fais surtout des interprétations, mais j'aimerais avoir mes propres chansons», souligne-t-elle.

Pour bâtir sa carrière, Mélisa s'efforce de chanter le plus possible, entre autres dans les bars et lors de spectacles d'amateurs, tout en poursuivant ses études.

«C'est difficile, mais j'espère réussir de tout coeur», confie-t-elle.

EN BREF

Un album live pour Marie-Claire

Montréal (PC) — Après cinq ans d'absence, la chanteuse Marie-Claire Séguin prépare son retour sur disque pour l'automne. L'album sera enregistré en concert à La Licorne, à Montréal. Il devrait être mis en marché peu avant les Fêtes.

Les meilleurs succès des Monkees

(PC) — Les plus grands succès du groupe les Monkees sont réunis sur un CD qui devrait se retrouver sur les tablettes des magasins dès le 17 octobre.

L'album comprendra une vingtaine de titres, dont les trois numéros un du groupe. Parmi les plus grands succès du quatuor se retrouvent *Daydream Believer* et *Last Train To Clarksville*.

L'album *Greatest Hits* comprendra par ailleurs un livret relatant l'histoire de la formation.

Bugs Bunny et cie chantent les Beatles

(PC) — Le célèbre lapin Bugs Bunny, accompagné du cupide canard Daffy Duck et de l'ineffable Elmer Fudd préparent actuellement l'enregistrement de leur propre album-parodie des Beatles, intitulé *Bugs and Friends Sing The Beatles*.

L'album, sous étiquette Rhino, contiendra 11 pièces dont *She Loves You*, *The Fool On The Hill*, et *With A Little Help From My Friends*.

Mais attention, Yoko Ono et les anciens (survivants) des Fab Four s'y opposent: ils envisagent des poursuites judiciaires contre la firme Dove Audio, maîtresse d'oeuvre du projet.

Pour que durent les Médiévales, les FrancoFolies et «Juste pour rire»

Quelle saison! Pas de temps à perdre en badinage, ça déborde de partout. Avez-vous fréquenté l'un ou l'autre festival? Avez-vous le goût de ralonger un peu la sauce? Le disque est là pour ça. Entre le jazz, la musique dite grande, l'engouement pour le moyen-âge, les belles FrancoFolies et les rires de l'été, voici de quoi se rappeler trois événements majeurs.

Et un album, ça dure!

Heureuse initiative, en organisant son exposition sous le thème *Les hommes de fer de l'Autriche impériale...*, le Musée de la civilisation à Québec nous propose de prolonger le plaisir par un disque consacré aux musiques des XVe et XVIe siècles, alors que la chevalerie est à son apogée et que se pointe la Renaissance.

Construit de façon très intelligente autour de Maximilien Ier, dont l'intérêt pour les arts et la musique n'avait d'égal que ses faits d'armes.

disques

le phonogramme est non seulement une invite au voyage dans le temps, mais il permet de saisir des différences subtiles entre les musiques écri-



tes en France, en Italie, dans les Flandres, en Espagne, en Angleterre et, bien sûr, en Allemagne. On parle ici d'airs profanes composés par «les grands noms» de l'époque, le très souvent marié Henri VIII inclus! Flûtes, cromorne, chamélie, percussions, viole de gambe, luth et guitare renaissance sont ici fort bien maîtrisés, l'inspiration et le plaisir de jouer y sont. Les arrangements de François Leclere — un crack du genre dans le domaine au Québec — sont truffés de jolies dentelles. En plus d'un riche tour d'horizon sonore, on a droit à un livret sobre mais bien documenté. Bon investissement pour qui veut s'initier. Excellent produit dans le genre pour les connaisseurs.

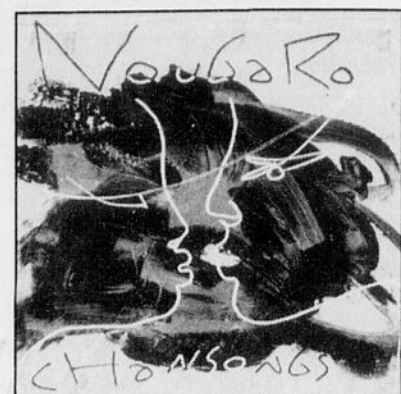
THE FIRST KNIGHT
(Le premier chevalier)
Musique originale du film
JOHN GOLDSMITH
Epic soundtrax, EX67270
Dist. Sony Canada



On ne gaspillera pas beaucoup d'encre là-dessus. Autant le film se laisse regarder à plaisir, autant la trame musicale originale de *The first knight* (Le premier chevalier) ne vaut pas tripette. Si on peut se permettre de parler clichés et mauvais pastiches mélodiques, c'est en plein le temps. En fait, je cite cette chose uniquement pour éviter une éventuelle confusion avec le pré-cité. Trompettes prétentieuses, percussions pesantes, cordes mélodramatiques, c'est aussi subtil qu'une tonne de pierres de taille. En écrivant cette musique, Jerry Goldsmith a oublié de deux choses l'une, soit le respect d'une époque, soit le plaisir qu'il aurait pu y avoir à inventer du

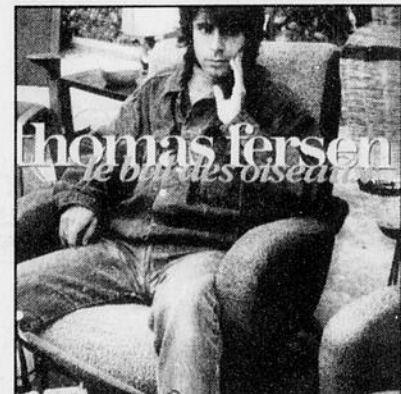
neuf inspiré de la dite période. Vraiment pas la peine d'ouvrir son escarcelle.

CHANSONS NOUGARO (Claude)
Les disques Philips
Polygram Canada, 5211172



Elle est faste, cette saison des FrancoFolies montréalaises. Entre autres beaux noms venus d'ailleurs, on pense à Higelin, qui vient d'avoir droit à un repiquage CD de l'ensemble d'une vingtaine d'années de production facilement accessible disque par disque; on pense à Aznavour, qui nous offrait du neuf il n'y a pas longtemps; on pense à papa Nougaro qui, quelques semaines à peine avant de nous rendre visite, proposait un nouvel enregistrement. S'il ne compte pas parmi les plus grands disques du gars Claude, *Chansons* n'en demeure pas moins une production intéressante. Si les arrangements ne transcendent rien, la poésie est toujours de claire source, on trouve de belles lignes mélodiques, la voix reste toujours magique. Un hommage à Gainsbourg et à la grande chanson, un salut à Renaud et 11 autres pièces en mots d'amour ou en coups de gueule revendicateurs. Et Nougaro, n'est-ce pas, c'est Nougaro.

LE BAL DES OISEAUX
THOMAS FERSEN
WEA 4509-91369-2



L'album n'est pas récent, seulement l'intérêt qu'avait suscité Thomas Fersen aux Franco de l'an dernier et, surtout, le tabac qu'il a fait cette semaine dans le cadre du même festival font en sorte qu'il vaut le coup de remettre en selle *Le bal des oiseaux*, seul phonogramme disponible ici pour le moment. Non, la chanson n'est pas un genre mineur. Oui, la nouvelle génération a du coeur, de la voix, des tripes et, dans ce cas particulier, un sens de la modernité qui va mener loin. En fait, on aime Fersen autant pour ce qu'il est que pour ce qu'il fait. Tout amateur sérieux devrait lui emboîter le pas. Si ça n'est déjà fait, c'est en plein le temps d'attraper le train en marche car nul doute qu'il fera long voyage. Osez, Osez.

DE FÉLIX À DESJARDINS
JEAN-GUY MOREAU
Analekta FM 2 0002



Le Festival Juste pour rire me laisse plutôt froide et, sauf exceptions, je ne suis pas spécialement portée sur les disques d'humoristes. Je ne sais même pas si Moreau était de la fête cette année, mais reste que la toute récente édition, chez Analekta, de larges extraits du fameux spectacle *De Félix à Desjardins* fait partie des exceptions que j'aime d'autant plus qu'il permet d'une pierre deux coups. On rit, et on se documente. Moreau sait chanter, Moreau sait faire rire en haut de la ceinture, Moreau a suffisamment roulé sa bosse pour que soit crédible ce qui devient ici une mini anthologie de la chanson québécoise qu'on découvre sans douleur, la lumière au fond de l'oeil. Belle et fine rétrospective.

Auberge La Champêtre
144, rue Principale
Marbleton, Québec
(819) 887-6865

* Permis d'alcool
* Ouvert 7 jours

Bar

Menu du jour (terrasse) sans réservation
Groupe de 10 personnes et plus: **10%**

Un souper unique dans un décor exceptionnel...à quelques minutes de Sherbrooke

De tout pour tous les goûts!

Cet été, votre auberge vous invite à ses nouveaux menus terrasses cuits sur le grill à prix compétitifs, dans une atmosphère estivale et champêtre.

Spécialités: grillade et fruits de mer sur réservation.

Site enchanteur et champêtre
10% d'escompte sur présentation de cette annonce

PATRICK HUARD
Une présentation de

et de l'Auberge Estrimont

HÂTEZ-VOUS!

20-23 AOÛT - 24-28 AOÛT - 29-31 AOÛT - 1er SEPT.

RÉSERVATIONS : 847-0470

LE VIEUX COCHER DE MAGOG

LaTribune

TELESUR

CHL 63AM

CITE

LaTribune

TELE 7

MUSEE DU SEMINAIRE DE SHERBROOQUE

Partenaire COUP DE THÉÂTRE 1995

LES ATELIERS DE DÉCOUVERTE

MICRO ZOO

DES EXPÉRIENCES INTRIGANTES

DES PETITS ANIMAUX VIVANTS

DES MANIPULATIONS FASCINANTES

Collaboration: Ministère de l'environnement et de la Faune du Québec
Programme de soutien financier aux projets à caractère laïque

Lundi au vendredi - 13h à 17h
Centre d'exposition Léon Marcotte
222, rue Frontenac, Sherbrooke
(819) 564-3200

En collaboration avec:

CHL 63AM

CITE

LaTribune

TELE 7

APRÈS HUIT ANS DE SUCCÈS AVEC LA FABULEUSE HISTOIRE D'UN ROYAUME

NE MANQUEZ PAS LE NOUVEAU SPECTACLE À GRAND DÉPLOIEMENT LE PLUS AMBITIEUX AU QUÉBEC!

Provigo
PRÉSENTE

LE TOUR DU MONDE

Jos maquillon

Pour une 2e saison au Saguenay-Lac-St-Jean

200 comédiens des effets spéciaux spectaculaires des animaux et même un train

JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE

Réservez vos billets dès maintenant • 1-800-667-4582 ou contactez votre agent de voyage.

Au Théâtre du Palais municipal de Ville de La Baie (Saguenay-Lac-St-Jean)

FORFAITS-SPECTACLE DISPONIBLES CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE • CONSULTEZ LES PAGES VOYAGE

Beaucoup pour le divertissement, un peu pour la légende

Une critique de Rachel LUSSIER

Ça n'est ni le film de l'année ni même le film de la saison, mais la production n'en demeure pas moins un divertissement agréable, notamment en ces temps où tout ce qui a trait au Moyen Âge et à la chevalerie crée un engouement difficile à expliquer, mais intensément présent chez les jeunes comme chez les moins jeunes.

cinéma

Il y a belle lurette que la légende du roi Arthur (Artus), des chevaliers de la Table ronde, et du preux Lancelot en particulier, inspire cinéastes et scénaristes.

Présenté encore jusqu'à jeudi à la Maison du cinéma, *Le premier chevalier*, qui reprend en partie ce thème, vaut d'abord et avant tout

pour la qualité de la photographie, des décors et des costumes, tout bonnement superbes, pour l'ensemble de la direction artistique, pour les croisements d'épées spectaculaires et pour l'image rafraîchie qu'on a concédée à un Lancelot astucieux, qui se sert de sa cervelle autant que de son épée.

Quelques cascades bien réussies et une figuration intelligente donnent également du poids à cette production au tournage plus qu'honnête et au montage bien rythmé. Sans être vraiment brillant, le film, par ses images, réussit à éblouir souvent fois.

Faible scénario

Quant au scénario, que dalle. Après Boorman (*Excalibur*) et Bresson (*Lancelot du Lac*), entre autres, la marche était haute pour le réalisateur Jerry Zucker et pour le scénariste William Nicholson.

Ils ont choisi de concentrer le propos autour du personnage de Lancelot. Adieu donc cycle breton, Table ronde et courageux monar-

Le premier chevalier



Richard Gere, qui a le physique de l'emploi, s'accroche solidement à la peau de Lancelot. Julia Ormond campe une Guenièvre qui ne manque pas de caractère et Sean Connery (Arthur) ne cabotine pas trop.



que, ceux-ci ne sont là que pour soutenir le héros, modèle idéal de l'aventurier, de l'ami courtois, de la belle gueule au grand cœur sans peur et sans reproche.

En fait, nous sommes passablement loin du contenu des écrits de Chrétien de Troyes!

Histoire de triangle amoureux, histoire d'un gars désabusé dont le courage, au début, prend sa source dans le fait qu'il n'a rien à perdre et rien à gagner, histoire du «vieux» mari tendre et du potentiel jeune amant fougueux, histoire de la belle déchirée entre les deux, histoire d'honneur.

Amour et aventure, à défaut de chevalerie, le chevaleresque est omniprésent!

Or, tout ça est fort sympathique pour peu qu'on se laisse prendre au jeu, qu'on fasse fi de quelques invraisemblances, qu'on ne cherche pas à quêter le Graal.

Quand Malagant (Ben Cross), l'infâme ambitieux qui convoite le trône d'Arthur, entre en scène, pro-

voquant une série d'assauts sanglants, nous atteignons le comble des archétypes, tellement que ça en devient beau.

Les mordus d'échecs s'amuseront d'ailleurs à remarquer que les combats sont menés comme une partie de ce noble jeu. Les pions meurent les premiers, la reine est mise en échec avant le roi.

Les bons et les méchants. Les blancs et les noirs.

Bon jeu

Richard Gere, qui a le physique de l'emploi, s'accroche solidement à la peau de Lancelot. Julia Ormond campe une Guenièvre qui ne manque pas de caractère et Sean Connery (Arthur) ne cabotine pas trop.

Dans l'ensemble on joue juste, suffisamment en tout cas pour garder un minimum de crédibilité à des dialogues pourtant sirupeux.

Bref sans être un film de génie, *Le premier chevalier* parvient à nous amener ailleurs et c'est bien. De quoi passer une jolie soirée d'été sans se creuser la caboche.

19e Festival des films du monde

Deux films québécois parmi 260 longs métrages de 93 pays

Montréal (PC)

Deux films québécois seront en compétition au 19e Festival des films du monde (FFM) qui se déroulera à Montréal du 24 août au 4 septembre.

Il s'agit de *L'Enfant d'eau*, de Robert Ménard, donnant la vedette notamment à Gilbert Sicotte, Monique Spaziani et Danièle Proulx, une histoire de naufrage aux Caraïbes et de rapprochement entre un enfant et un simple d'esprit; et de *Liste noire*, premier long métrage de Jean-Marc Vallée, avec Michel Côté, où seront écorchés au passage la magistrature et l'establishment. Ces deux films assureront d'un même souffle la présence du Québec et du Canada en compétition officielle.

Au menu du 19e FFM, 260 longs métrages de 93 pays parmi 400 films de tous formats, une dizaine de projections extérieures, une section hommage au cinéma d'Israël, un hommage aux animateurs de Disney Frank Thomas et Ollie

Johnston, un symposium sur les infirmes.

Toutefois, peu de gros noms de réalisateurs se retrouvent en compétition officielle. Si l'on excepte la Suédoise Liv Ullmann, qui revient avec *Kristin Lavransdatter*, sur fond de Norvège médiévale; et l'Argentin Eliseo Subiela, qui remporta il y a trois ans le grand prix des Amériques avec *Le côté obscur du cœur* et qui sert cette fois *Ne meurs pas sans me dire où tu vas*, une histoire d'amour fou, les réalisateurs chevronnés manquent à l'appel.

En compétition, on note surtout la présence de plusieurs premiers longs métrages, des oeuvres de la relève comme *Roula*, de Martin Enlen, issu de la nouvelle génération de réalisateurs allemands; et *Une histoire de Mongolie*, de Xie Fei, une coproduction Chine-Hong-Kong.

Les grands noms de cinéastes, ceux qui furent primés cette année dans d'autres festivals du monde, se retrouvent comme il est coutume dans la catégorie hors concours. Le Grec Theo Angelopoulos arrive avec le lancinant *Voyage D'Ulysse*,

grand prix du jury de Cannes. Les cinéphiles ont droit au dernier Claude Chabrol, *La cérémonie*; au nouveau Eric Rohmer, *Les rendez-vous de Paris*.

Parmi les attendus, *La promesse*, de Margarethe Von Trotta; *Le royaume*, du Danois Lars Von Trier; *Flamenco*, de Carlos Saura; et *La haine*, de Mathieu Kassovitz.

Une absence remarquée toutefois; celle de la Palme d'or cannoise, le dernier Emir Kusturica, *Underground*, qu'espérait présenter le FFM.

M. Kusturica, qui n'a pas réussi à trouver de distributeur en Amérique pour son film, est en train de faire un nouveau montage pour *Underground*. Cette imposante fresque remontant le cours de l'histoire yougoslave ne sera présentée nulle part d'ici octobre (elle n'ira pas au festival de Toronto non plus).

Le FFM présente 105 films canadiens dans la section Panorama Canada, qui s'ouvrira sur *Soul Survivor*, de Stephen Williams. Le FFM offre aussi une forte sélection d'Amérique latine.

CETTE SEMAINE



CETTE SEMAINE À LA VIE EN ESTRIE:

Le Baz'Art de la Galerie Horace
Le Festival des gourmands d'Asbestos
Entrez dans le monde des abeilles à Stoke
Le site historique Louis-5 St-Laurent de Compton
Le dictionnaire des noms et lieux du Québec
Le Gala de lutte de la WWF à Sherbrooke
La dystrophie musculaire, un défi de tous les instants

DU LUNDI AU VENDREDI

11h 30 TÈLÈ 7

02809

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 ETUDIANT AVEC CARTE VALIDÉE \$5.50
CARREFOUR DE L'ESTRIE
POCAHONTAS (VF) (GEN) TOUS LES JOURS A: 2H20.

MICHELLE PFEIFFER

MENTALITÉ DANGEREUSE
Tous les soirs: 7:15

VERSION FRANÇAISE
TOUS LES JOURS A: 2H10, 7H00, 9H05.
DENZEL WASHINGTON
LA JUSTICE A BESOIN D'UN NOUVEAU PROGRAMME
13 ANS +
VIRTUOSITY
VERSION FRANÇAISE
TOUS LES JOURS A: 2H00, 7H10, 9H15.

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782

MON AMI WILLY 2
LA GRANDE AVENTURE
version française
Tous les soirs: 7:15

HUGH GRANT
Le Réalisateur De "Mme Doubtfire" Vous Présente La Comédie De L'Été.
CHRIS COLUMBUS
MOI, PAPA?
version française de NINE MONTHS
Tous les soirs: 7:00 - 9:10

"Une odyssée délirante et enlevante"
Journal de Montréal
KEVIN COSTNER
WATERWORLD
version originale anglaise
Tous les soirs: 6:50 - 9:25

"L'HISTOIRE D'AMOUR LA PLUS SENSUELLE, PASSIONNÉE ET ROMANTIQUE DE L'ANNÉE."
Don Storer, ENTERTAINMENT TIME-OUT
KEANU REEVES
La Vallée des NUAGES
version française de "A WALK IN THE CLOUDS"
Du réalisateur de "Like Water For Chocolate"
LAISSER-PASSER REFUSÉS
Tous les soirs: 7:05 - 9:15

SEAN CONNERY RICHARD GERE JULIA ORMOND
LE PREMIER CHEVALIER
FIRST KNIGHT
Tous les soirs: 9:20

"UN SUPERBE THRILLER POUR AMATEUR DE SENSATIONS FORTES, D'UNE QUALITÉ RAREMENT ATTEINTE."
JOURNAL DE MONTRÉAL
TOM HANKS KEVIN BACON
APOLLO 13
VERSION FRANÇAISE
Tous les soirs: 6:45 - 9:30

"DRÔLE, PROVOQUANT, VOUS EN SÉREZ ENCHANTÉS."
Anne Brodie, BATON BROADCASTING
JULIA ROBERTS DENNIS QUAID
potins du sud
something to talk about
Tous les soirs: 7:10 - 9:15

SANDRA BULLOCK
ACCÈS: INTERDIT
Son permis de conduire. Ses cartes de crédit. Son compte de banque. Son identité. EFFACÉS.
version française de THE NET
Tous les soirs: 6:55 - 9:20

CINÉMA CAPITOL matinées, mardis et mercredis soirs: \$4.50 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111

KEVIN COSTNER
UN MONDE SANS TERRE
version française de WATERWORLD
AU-DELÀ DE L'HORIZON SE CACHE LE SECRET D'UN MONDE SANS TERRE
13 ANS +
Sam. Dim.: 1h15 - 4h00 - 6h45 - 9h30 Tous les soirs: 6h45 - 9h30

CINÉ-PARC ORFORD OUVERT TOUS LES JOURS! 843-9575

KEVIN COSTNER
UN MONDE SANS TERRE
AU-DELÀ DE L'HORIZON SE CACHE LE SECRET D'UN NOUVEAU MONDE.
2e film au ciné-parc: LE VILLAGE DES DAMNÉS
MICHAEL MEDVED, NEW YORK POST
"CAPTIVANT" APOLLO 13
VERSION FRANÇAISE
2e film au ciné-parc: CASPER

La B.D. a 100 ans

MARC DELAFONTAINE Le semeur de hasards

La B.D. a 100 ans

«Maître bédéiste dans un appartement perché.
Tenoit en sa main un crayon.
Maître «écrivain» par le talent alléché,
Lui tint à peu près ce langage...»

La suite, vous la connaissez? Oh que non! Le comportement de notre artiste diffère passablement de celui du célèbre corbeau de la fable. Malgré les éloges mérités, Marc Delafontaine n'a en aucun cas laissé choir ni son crayon, ni sa modestie. Pourtant, il est de ceux qui semblent bénis des dieux, dont on a épinglé le talent au cœur.

Dès l'âge de 12 ans, la Bonne Fortune l'appelait, l'invitait à la suivre sur ces sentiers si peu fréquentés, cloutés d'acharnement et de

persévérance. La douzaine d'années effleurée et un premier album de bande dessinée publié. De quoi faire briller le plus rouillé des clous!



Isabelle Gosselin collaboration spéciale

«Non... je ne cliquais pas encore; j'espérais faire de la bande dessinée mais de là en vivre! J'étais quand même assez réaliste.»

Les années passèrent... Sans se soucier outre mesure; il allait son chemin ne oubliant pour autant l'assaut lancinant de la réussite qui sait si bien marteler nos pensées.

«La bande dessinée, c'était un passe-temps. Je voulais faire du des-

sin mais mon vrai but était d'aller à l'université.»

Son passage au cégep devait donc être une transition sans plus; c'est ce que Marc croyait... c'était sans compter sur sa bonne vieille amie d'enfance qui lui fit rencontrer (par hasard!) un personnage qui le marquerait; j'ai nommé Richard Langlois.

Une rencontre décisive

Ce professeur qui est également spécialiste en matière de bande dessinée, a su épauler celui sur qui la chance avait jeté son dévolu. Il lui fit part d'une règle d'or afin que le jeune dessinateur puisse à jamais écouler ses jours auprès de son talent exploité. Pour vivre du dessin, il lui fallait embrasser ses nombreux facies; dont l'illustration, la caricature, la bande dessinée. Fort de l'acquisition de cette règle qui avait sonné des cloches pour lui, Marc s'accorda un an d'arrêt sitôt le collégial terminé; histoire de dessiner à son gré. Enfin, comme le téléphone ne cessait de faire entendre sa sonnerie

(lui procurant toujours de nouveaux contrats), l'élu comprit que du coup, ce dernier faisait entendre le glas; annonciateur de la mort de son apprentissage académique. Le deuil fut remplacé par une année sabbatique qui perdure!

«Je ne pensais pas que vivre du dessin, c'était possible... je me suis agréablement trompé!» Ses journées, il les vit dans son appartement sherbrookoïse, volant quelques instants à Montréal, à Québec via le télécopieur qui lui sert de fidèle assistant.

Jours après jours, son dessin se peaufine, ses scénarios et mises en situation se bonifient. «Plus tu en fais, meilleur tu deviens, clame-t-il. Pour être bédéiste, tu te dois d'être disponible. Parfois tu dois respecter un contrat que tu aimes moins... tu es toujours récompensé pour ce que tu fais.»

La vingtaine bien engagée

Malgré sa jeune vingtaine, Marc Delafontaine a su poser un pied solide sur les territoires des talentueux



Le bédéiste Marc Delafontaine

dessinateurs professionnels. Il fut tour à tour finaliste au concours international de B.D. Awards en 1992 (Charleroi; Belgique) puis gagnant d'un concours organisé par la défunte revue CROC, ce qui lui permet de voir ses planches publiées en 1994.

Suivit une participation aux publications de l'album *Energie*, réalisé par les créateurs de B.D. Estrie puis tout récemment au collectif *Bédélium* où Marc a su concevoir quatre planches et la page couverture de ce nouveau recueil de B.D. québécoises.

Son futur s'évertue à le servir au quotidien en lui mettant du travail sur la «planche» (si l'on peut dire!). Présentement, il verse même dans la bande dessinée éducative en colla-

borant aux éditions Scaramouche par l'entremise de son personnage «Isabelle» qui s'internationalise peu à peu (traduit en italien et en chinois).

Puis, au détour de sa jeune carrière, survint un autre signe, un nouveau clin d'oeil du destin qui avait cette fois revêtu les traits du dessinateur Denis Grenier. Ce dernier lui permit à son tour de rencontrer le dessin animé; médium avec qui Marc partagera son imagination grâce à un contrat qui les lie pour un an.

De la nouveauté, des défis toujours différents saupoudrent sa vie professionnelle. Les aspirations changent-elles de taille à leur contact? «J'peux rien dire... j'suis comblé!» Je rigole, surprise de constater que pour le bonheur aussi il est doué. Bien sûr, à plus long souffle, il espère vivre de ses albums, d'avoir son personnage mais... pas à n'importe quel prix. La qualité doit être de mise; qualité qu'il n'entend pas rechercher outre-mer.

«On n'a qu'à se tenir les coudes entre nous, j'dis que ça va venir... il faut! Parce qu'on est capable... c'est juste qu'au Québec on commence!»

Exposition collective (6 bédéistes) à la galerie Le Fou du Roi (430, rue Principale, Kingsbury). Jusqu'au 3 sept. Vend (13h à 16h) Sam et Dim (13h à 17h) (819) 826-5205/826-5463.

Le vignoble Le Cep d'Argent
vous invite à venir déguster les vins et produits de la vigne Québécoise.

ORCHESTRE BIG BAND DON ELLIS (12 musiciens)
rosbif à volonté
les dimanches 30 juillet et 20 août 1995 de 15 h à 19 h

adultes 20 \$
enfants 12 \$ } taxes en sus
sur réservation seulement

1257, chemin de la Rivière, Magog (sortie 128, autoroute 10)
Tél.: (819) 864-4441

ÉCOLE PROFESSIONNELLE de MUSIQUE DE SHERBROOKE

De gauche à droite, à l'arrière: Guyline Bolduc, violon, Marie-Josée Couillard, piano, Jacques Quintin, guitare, Isabelle Pomerleau, saxophone (clarinette), à l'avant: Nadia Grenier, chant, Nathalie Morel, flûte traversière

Une équipe dynamique et diplômée dispense les cours suivants:

- Piano, flûte traversière, guitare, saxophone, chant, violon, clarinette, flûte à bec
- Du débutant jusqu'à la préparation au Cégep
- Musique d'ensemble
- Théorie, solfège, dictée
- Professeurs affiliés à Vincent d'Indy et à l'Université laval

INSCRIPTION DÈS LE 8 AOÛT 1995

NOUVEAUX LOCALS MAINTENANT SITUÉS AU:
59, rue Alexandre, Sherbrooke, 822-4228

Programme 1995

CE SOIR À 20 h 00

LA TOURNÉE «Y»
avec
LYNDA LEMAY
À NE PAS MANQUER CE SAMEDI 12 AOÛT

ADMISSION: 20\$

présente par Les Amis de la musique de Richmond

Pour information ou réservation
319-826-2438

1010 Principale Nord, Richmond Qc J0B 2H0

ÉCOLE DE DANSE

SAISON 1995-1996 COURS DE BALLET ET DE CARACTÈRE

Niveaux: Pré-ballet, préparatoire, élémentaire, intermédiaire et adultes

Professeurs: Barbara Desrochers, Julie Dufort, Rachel Roberge

NOUVEAU: DANSE DE CARACTÈRE

Professeur de Montréal: Monsieur Pierre Hardy

Inscription: Vendredi 25 août de 18 h à 21 h
Samedi 26 août de 9 h 30 à 13 h

Au: 1215, rue Kitchener, local 217, Sherbrooke

Information: 823-9127, 843-7630

CE SOIR, 20 H 30

ROUSSEAU
100% NOUVEAU

«Stéphane Rousseau se surpasse» - Pierrette Roy, La Tribune

DÉJÀ CONSACRÉ SPECTACLE DE L'ÉTÉ!

SALLE MAURICE O'BREADY
CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Les vendredis et samedis jusqu'au 2 septembre
Achats et information (819) 820-1000

FORAITS DANS LA RÉGION SHERBROOISE
Souper • Spectacle • Hébergement • Visite touristique
HÔTEL DES GOUVERNEURS 86\$ HÔTEL DELTA 89\$
Spectacle • Hébergement • Petit déjeuner • Visite touristique
MOTEL LA RÉSERVE 66\$

Souper • Spectacle
CHEZ ANDREW STEAK HOUSE RESTAURANT AU P'TIT SABOT CACTUS CAFE RANCH DU SPAGHETTI 48\$

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

MARC DUPRÉ
IMITATEUR-HUMORISTE

CE SOIR

Jusqu'au 19 août, mardi au vendredi à 20 h 30
Et le samedi 19 h 00 et 22 h 00

«Le talent et l'énergie à l'état brut.»
Pierrette Roy, La Tribune

«Une bombe atomique vient d'exploser sur le Vieux Clocher.»
Marc Dupré.

«Sa folie, son talent, son énergie... un véritable juke-box vivant»
Alain Bérubé, le Reflet du lac

VIC VOGEL BIG BAND
16 musiciens sur scène

DIMANCHE 13 AOÛT À 20 h 30

RÉSERVATIONS: 847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Les Chants d'ami

Vendredi 25 août
KAREN YOUNG 19h Église Ste-Élizabeth [25\$]
NORTH HATLEY 25, 26 et 27 août 95
CLAUDE LAMOTHE 21h30 Unitarian Universalist Church [18\$]

Samedi 26 août
LAMONTAGNE DONATO 18h Église Ste-Élizabeth [25\$]
J.-F. LA MOTHE 20h Église St-Barnabas [18\$]
PENNY LANG 21h45 Unitarian Universalist Church [14\$]

Dimanche 27 août
QUATUOR A CORDE 14h Unitarian Universalist Church [14\$]
OJELM 16h Unitarian Universalist Church [14\$]

Billets et passeports disponibles aux endroits suivants:
Presse Boutique Café 8, Wellington Nord, Sherbrooke
Galerie d'art Yvan Dagenais 35-B, Main, North Hatley
île Noire 342, Ontario Ouest, Montréal
réservations (819) 563-6069

Massawippi TEL: 842-4528
L.LACHANCE ASSURANCES
ETM
CITE
LaTribune

Nos so...
L...
Un p...

restau...

Connue sous le nom d'Albatros, celle-ci est propriétaire du Club Ar en décembre 1994. Elle ont d'abord exploité le baptême d'Auberger adjacents avant de r...

Quelle galère!
«C'est tout un défilé à nous, confie le Club et directeur-berge, Gaudiose. Maintenant, nous avons nombreuses heures remettre sur les rails comme celui-ci demandait même lère nous nous étions. En juin, la conc...

CUISINE

Du soleil e...
En saison, les gorgés de s... beaux, parfums résistibles! Finis les souvent cueill nous laissent sur Dans les marchés dans les comptoirs gumes ou à votre préféré, les fruits se bousculent et se pidement. Comme des fruits est éph donc vite en profi provision de soleil.

En faisant vos pes de fruits, vous quantité de sucre corant de même des ingrédients.

La salade de frus sous, par exemple avec du miel, ce une note sucrée t et parfumée avec menthe.

SALADE DE FRU...
6 tasses de pêches
10 moyennes ou 2 12 c. à table de Fresh
3 tasses de poires
6 ou 1 1/2 lb (750g)
2 tasses de raisin env 1lb (500g)
2 tasses d'eau
1 1/4 tasse de sucre
1/4 tasse de miel li
1 tasse de cerises égouttées et coupé
5 brins de menthe

-Remplir d'eau marmite munie d'un poser cinq bocaux pres de 2 tasses (5 marmite et chauffé

-Blanchir, peler, hacher les pêches tasses (1,5 litre). les fruits de noira au fur et à mesure tion composée de ml) de Fruits-Fres (1 litre) d'eau. P hacher les poires; tasses (750 ml). E sins; en mesurer ml).

-Déposer les co dans l'eau bouillir 5 minutes le produit scellage.

-Mélanger l'eau miel dans une gr en acier inoxydable. Porter à ébullition fruits préparés et rop. Porter de no tion; laisser bouill minutes; incorpore

-Déposer un b dans un bocal cha bocal chaud de fr en laissant 1/2 po de tête (espace lib bulles d'air en glis le de caoutchouc e le contenu; ajuste à 1/2 po (1 cm). E du bocal en retra colant. Centrer le sur le bocal; visse bout des doigts sa Remettre le bocal te. Répéter avec menthe, des fruits

-Couvrir la mar nouveau l'eau à éb 20 minutes à une a pi (305 m). Retir Laisser refroidir 2 fier le scellage de couvercles scellés le bas. Retirer et gues. Essuyer, ét poser dans un ét sombre.

Nos sorties

La Brochetterie Spiros d'Asbestos Un petit air grec pour un resto mille occasions

Ginette DION Asbestos

Que ce soit pour une réunion familiale, une rencontre entre amis ou tout simplement un tête-à-tête amoureux, la Brochetterie Spiros de l'Auberge Aramis d'Asbestos est un endroit où il fait bon s'attarder.

restaurants

Connue sous le nom d'Auberge Albatros, celle-ci est devenue la propriété du Club Aramis d'Asbestos en décembre 1994. Les gestionnaires ont d'abord exploité l'établissement rebaptisé Auberge Aramis et le bar adjacent avant de rouvrir le restaurant.

Quelle galère!

«C'est tout un défi qui se présentait à nous, confie le secrétaire du Club et directeur-général de l'Auberge, Gaudiose Leclerc. Jusqu'à maintenant, nous avons consacré de nombreuses heures de travail pour remettre sur les rails un établissement comme celui-là. Au début, on se demandait même dans quelle galère nous nous étions embarqués.»

En juin, la concession du restaura-

tant a été confié au propriétaire de la Brochetterie Spiros, Spiro Gomatos, à la suite d'une entente avec les gestionnaires de l'auberge.

Avec ses 75 places, la salle à manger peut répondre aux exigences de sa clientèle locale et aux touristes de passage dans la région. De plus, une autre salle d'une capacité de 60 places peut être utilisée en tout temps. Cette flexibilité d'espace permet d'accueillir le plus grand nombre de clients possible tout en préservant un petit côté intimiste spécifique à l'endroit. La décoration d'inspiration grecque est sobre et de bon goût.

«J'ai voulu recréer une nouvelle ambiance ici, souligne le chef Gomatos. Sur un fond de musique grecque, les gens peuvent discuter entre eux tout en dégustant un bon repas. Ils apprécient beaucoup ce petit côté exotique qui fait l'originalité du restaurant.»

De parents restaurateurs

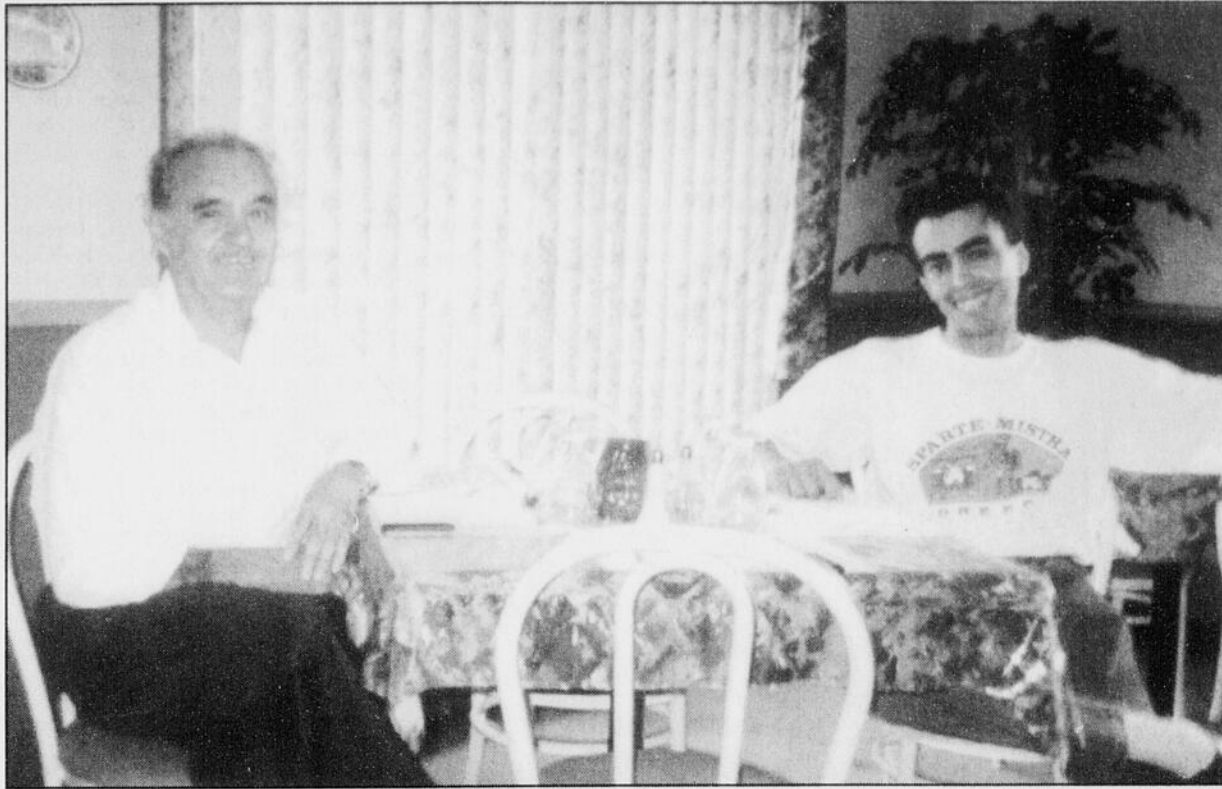
Autodidacte, M. Gomatos adapte les recettes qu'il a apprises de ses parents, eux-mêmes restaurateurs, en y ajoutant sa touche personnelle tout en respectant les goûts de ses clients.

On retrouve donc au menu une variété de brochettes faites de poulet, de porc, de filet mignon, de crevettes.

Des fruits de mer, les souvlaki, les pitas. En entrée, la salade grecque, la pikilia et la sauce tzaziki ou les coeurs d'artichauts marinés. Évidemment, la traditionnelle baklava se déguste au dessert. La maison offre aussi quelques mets italiens comme la pizza, lasagne et le spaghetti.

Le midi, un menu du jour est offert et un buffet les jeudis et vendredis midis. Le restaurant présente aussi une promotion à tous les mois avec une spécialité en vedette.

Sur demande, un service de trai-



Le secrétaire du Club Aramis d'Asbestos et directeur-général de l'Auberge du même nom, Gaudiose Leclerc, et le chef cuisinier et propriétaire de la Brochetterie Spiros, Spiro Gomatos.

teur peut accommoder les clients et le chef leur préparera une variété complète de mets grecs.

M. Gomatos apprécie par-dessus tout le contact personnel qu'il entretient avec sa clientèle. «J'aime me promener entre les tables, et constater par moi-même si le client est satisfait, souligne-t-il. S'il ne l'est pas, je fais les changements qui s'imposent.»

L'Auberge Aramis est située au 35 route 255 à Asbestos. Elle compte 14 chambres avec salle de bain individuelle, air conditionné, téléviseur et téléphone. On y retrouve un bar terrasse et une salle de conférence pour 60 personnes. Ouverte 24 heures sur 24, elle offre les déjeuners sur place. La brochetterie est ouverte tous les jours à compter de 11 h, sauf le lundi.

Les clients peuvent aussi admirer les oeuvres de peintres de la région. Les propriétaires prêtent les murs du hall d'entrée et du bar aux artistes du Club de peinture et d'aquarelle d'Asbestos.

À proximité du Club de golf l'Excellence, des forfaits golf-repas-hébergement sont disponibles sur réservation à des prix très compétitifs.

CUISINE

Du soleil en bocal

En saison, les fruits frais sont gorgés de soleil, ils sont beaux, parfumés, juteux, irrésistibles! Finis les fruits importés souvent cueillis trop tôt qui nous laissent sur notre appétit! Dans les marchés en plein air, dans les comptoirs de fruits et légumes ou à votre supermarché préféré, les fruits mûrs au soleil se boulescent et se succèdent rapidement. Comme l'été, la saison des fruits est éphémère. Il faut donc vite en profiter et faire une provision de soleil en bocaux.

En faisant vos propres conserves de fruits, vous contrôlez la quantité de sucre ou autre édulcorant de même que la qualité des ingrédients.

La salade de fruits d'été ci-dessous, par exemple, est préparée avec du miel, ce qui lui donne une note sucrée toute naturelle, et parfumée avec des feuilles de menthe.

SALADE DE FRUITS D'ÉTÉ

6 tasses de pêches préparées, env. 10 moyennes ou 2 3/4 lb (1,25kg)
2 c. à table de Protège-fruits-Fresh
3 tasses de poires préparées, env. 6 ou 1 1/2 lb (750g)
2 tasses de raisins sans pépins, env. 1lb (500g)
2 tasses d'eau
1/4 tasse de sucre granulé
1/4 tasse de miel liquide
1 tasse de cerises au marasquin, égouttées et coupées en deux
5 brins de menthe fraîche

-Remplir d'eau une grande marmite munie d'un support. Déposer cinq bocaux Mason propres de 2 tasses (500 ml) dans la marmite et chauffer à feu élevé.

-Blanchir, peler, dénoyauter et hacher les pêches; en mesurer 6 tasses (1,5 litre). Pour empêcher les fruits de noircir, les déposer au fur et à mesure dans une solution composée de 2 c. à table (30 ml) de Fruits-Fresh dans 4 tasses (1 litre) d'eau. Peler, évider et hacher les poires; en mesurer 3 tasses (750 ml). Égrener les raisins; en mesurer 2 tasses (500 ml).

-Déposer les couvercles Snap dans l'eau bouillante; laisser bouillir 5 minutes pour ramollir le produit scellage.

-Mélanger l'eau, le sucre et le miel dans une grande casserole en acier inoxydable ou en émail. Porter à ébullition. Égoutter les fruits préparés et ajouter au sirop. Porter de nouveau à ébullition; laisser bouillir doucement 5 minutes; incorporer les cerises.

-Déposer un brin de menthe dans un bocal chaud. Remplir le bocal chaud de fruits et de sirop en laissant 1/2 po (1 cm) d'espace de tête (espace libre). Retirer les bulles d'air en glissant une spatule de caoutchouc entre le verre et le contenu; ajuster l'espace libre à 1/2 po (1 cm). Essuyer le bord du bocal en retirant tout résidu collant. Centrer le couvercle Snap sur le bocal; visser la bague du bout des doigts sans trop serrer. Remettre le bocal dans la marmite. Répéter avec le reste de la menthe, des fruits et du sirop.

-Couvrir la marmite; porter de nouveau l'eau à ébullition; traiter 20 minutes à une altitude de 1000 pi (305 m). Retirer les bocaux. Laisser refroidir 24 heures. Vérifier le scellage des bocaux. Les couvercles scellés s'incurvent vers le bas. Retirer et ranger les bocaux. Essuyer, étiqueter et entreposer dans un endroit frais et sombre.

ANTHONY KAVANAGH

13-14-15-20-21
22 AOÛT À 20 h
3 musiciens sur scène

ÉRIC LAPONTE

18 août, dès 22h00

LIQUOR STORE
DÉLI & BAR
MAGOC

RÉSERVATIONS AU
(819) 868-4279

L'ESTRIE D'SHOW

humour et folie

«Guy Richer... la grande découverte... imitateur hors pair.»
«Mario Jean... son discours est drôle, brillant.» - Pierrette Roy, La Tribune
«Marielle Léveillé... très drôle»

Marielle Léveillé Guy Richer Mario Jean

CE SOIR
samedi à 20 h 30

«Époustouflant»

Une présentation de **BELAIRE G.G.C.**

5 SUPPLÉMENTAIRES
15-16-17-18 ET 19 AOÛT

Sortie 118 de l'Autoroute 10, direction Mont Orford
SOUPERS-SPECTACLES DISPONIBLES - CLIMATISEUR
RÉSERVATIONS: (819) 843-5440

LaTribune **Cherbourg** **Cherbourg**

L'ESTRIE D'SHOW

Une présentation de **BELAIRE G.G.C.**

humour et folie

JUSQU'AU 12 AOÛT
Mardi au samedi à 20 h 30

CE SOIR

5 SUPPLÉMENTAIRES
15-16-17-18 ET 19 AOÛT

«Époustouflant» «Guy Richer... la grande découverte... imitateur hors pair.»
«Mario Jean... son discours est drôle, brillant.» - Pierrette Roy, La Tribune
«Marielle Léveillé... très drôle»

Marielle Léveillé Guy Richer Mario Jean

Sortie 118 de l'Autoroute 10, direction Mont Orford
SOUPERS-SPECTACLES DISPONIBLES - CLIMATISEUR
RÉSERVATIONS: (819) 843-5440

LaTribune **Cherbourg** **Cherbourg**

NOUVEAU À NORTH HATLEY

Face à la station de ski Montjoye

CUISINE FRAÎCHE ET RAFFINÉE
QUI COMBLE LES GOURMETS AVERTIS!

- Pâtes fraîches avec plus de 19 variétés de sauce
- Pizza fine
- Escalope de veau
- Poulet et autres suggestions du Chef Julie

RÉSERVATION: (819) 842-4408

4730, CHEMIN CAPLETON,
RTE 108 NORTH HATLEY

LE RIGOLFEUR Sherbrooke Ouest 562-9032

3500, RUE GALT OUEST, SHERBROOKE

VENEZ «RIGOLFER» EN FAMILLE

CONCOURS
«Riez et gagnez»

En jouant une partie de mini-golf au Rigolfeur Sherbrooke-Ouest, vous courez la chance de gagner un des prix suivants:

Le Rigolfeur Sherbrooke-Ouest, un prix en argent400\$
Atelier du Bijou (1990) Enr. 2 montres pour dames Oscar de la Renta...370\$
Sputnik Enr. 2 jeux vidéo incluant une cassette.....300\$
Salon du Billard 2 passeports de 25 heures de billard300\$
Salon de quilles Abénakis enr. 2 passeports, soit un de 50 et l'autre de 25 parties de quilles150\$

Le texte des règlements du concours est disponible au Rigolfeur Sherbrooke-Ouest. Chaque participant devra répondre correctement à une question d'ordre mathématique.

LE PARCOURS EST MODIFIÉ À TOUTES LES DEUX SEMAINES

MISE EN GARDE! Les personnes cardiaques, enceintes, fragiles ou dépourvues d'humour sont priées de s'abstenir.

DU RIRE À TOUT COUP!

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition d'huiles d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétrault (566, King Est).

BANQUE NATIONALE (Carrefour de l'Estrie)-Exposition des techniques mixtes de Manon Carrier (Inspiration médiévale). Jusqu'à 19 août.

BAR LE BOSTON-Exposition par l'artiste peintre Denise Laperrrière.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Hall d'entrée: «Le jardin de ma bibliothèque». Jusqu'à 20 août. Mezzanine et secteur des jeunes: exposition de livres sur l'horticulture. Jusqu'à 12 août.

BIJOUTERIE BOLDUC (26, Bowen Nord)-Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CAISSE D'ÉCONOMIE DES CANTONS (560, rue Bowen Sud)-Exposition des aquarelles de Rita Messier. Jusqu'à 31 août. Tous les jours aux heures d'ouverture de la Caisse.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Hall pavillon central: peintures grand format par Michel Veltkamp. «Bretagne, entre l'Armor et l'Argoat», par Stéphane Lemire et Gilles Mercier, photographes. Jusqu'à 20 août.

CLUB DE GOLF DE SHERBROOKE (1000, Musset)-Exposition des acryliques d'Armand Dussault. Ouv.: tous les jours durant hrs d'ouv.

FALAISE SAINT-MICHEL (100,

Webster)-Exposition des oeuvres de Lauréanne Leblond Proulx et des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PEL-LAND (172, Wellington Nord)-Exposition des artistes R.Guillemette, P.E.Guillemette, J.Poirier, A.Dussault, N.Boivin, J.P.Tanguay, L.Bertrand, H.Louis, M.Michaud, J.Y.St-Pierre, A.Doré, R.Laroche, et les lithographies des artistes régionaux pour les Jeux du Québec.

GALERIE D'ART TANGUAY ET BRUNELLE (625, Victoria)-Oeuvres sélectionnées de Brunelle, Chouinard, Leblanc, Racicot, Tanguay. Visite aux ateliers de peinture sur rendez-vous.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Baz'Art 1995: une trentaine d'artistes membres du RACE proposent plus de 300 oeuvres. Ouv.: mar. au dim., 11h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (mail intérieur Promenades King)-Exposition des oeuvres de N.Boivin, G.Carrier, S.St-Pierre, C.Desruisseaux, R.Lavallée, P.A.Rivard, S.St-Pierre.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition temporaire «Une rivière à découvrir»: photos de la rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais)-Salon 1995 de la Société canadienne de l'aquarelle, sous la présidence d'honneur des aquarellistes estriennes Kay Kinsman et Joyce Schweitzer Cochra-

ne. Jusqu'à 3 sept. Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim. 11h à 17h, tous les merc. 17h à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac)-Musée de la Tour: exposition permanente située dans la tour du Séminaire de Sherbrooke. Centre d'exposition Léon-Marcotte: «La nature dans tous ses états». Jusqu'à 4 sept.

NESBITT BURNS (65 Belvédère Nord)-Exposition des huiles de Andrée Brosseau et Suzanne Therrien.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, François Vincent, Louise Masson, Paul Béliveau. Sur rendez-vous.

PLACE PATON (La Capitale)-Exposition des huiles de Jane Adam Brodeur et Nicole Boivin.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King Ouest)-Exposition des oeuvres de Brigitte Charland, aquarelliste, et Andrée Chaput, artiste peintre. Jusqu'à 15 sept.

RESTO JEAN-LOUIS (4125, boul. Bertrand-Fabi)-Exposition des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Aux heures d'ouverture du restaurant.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Horaire d'été jusqu'à début sept.: lun. au ven., 13h à 17h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Passion-photo. Jusqu'à 26 mars 96. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuits: gorge de la rivière Magog; circuit pédestre Vieux-Nord, du lun. au ven., 9h à 17h, sam. dim. 10h à 17h.

YILDIZ (2245, King Ouest)-Exposition des oeuvres de Suzanne Saint-Pierre.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF

GALERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition aquarelles et émaux sur cuivre réalisés par Réjean McDonald, Denyse Marcotte et Marie Noël. Jusqu'à 28 août.

BEEBE

ATELIER-GALERIE ANDRÉE

MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

COATCOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: oeuvres de Sandra et Yanick Lebel Morneau. Costumes des années 1945-1955. Exposition «Une histoire d'amour avec le cirque». Tapisseries Royale Aubusson France. Jusqu'à 4 sept. Ouv.: tous les jours de 11h à 17h, du merc. au dim., jusqu'à 15 sept.

COMPTON

LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS S. ST-LAURENT (6, Principale Sud)-Commémoration de l'ancien premier ministre du Canada. Visite de la maison natale, du magasin général paternel, spectacle multimédia. Animation d'époque: dim., de 13h à 17h. Théâtre: du merc. au dim., à 14h, 15h et 16h. Concerts jazz: dim., à 11h, 14h et 15. Ouvert tous les jours: 10h à 17h.

DANVILLE

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, route 116)-Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

DUNHAM

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (3638, Principale)-Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schnutgen.

DURHAM-SUD

LA TOISON D'ART (65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, européens, africains. Ouv.: jeu. ven. sam.: 13h à 17h ou sur rendez-vous.

EAST ANGUS

TIFFANY CORMIER (178, Saint-Pierre)-Exposition permanente des oeuvres en vitrail de Louise Cormier. Exposition des peintres Chantal Touchette, Hélène Quirion, Monique Laflamme Bergeron. Ouv.: mar. merc. jeu. ven. 9h à 17h, sam. 9h30 à 16h.

EAST HEREFORD

LA GALERIE (417, Principale)-

Exposition des oeuvres de Raymonde Grégoire, Liliane Lapointe, Georgette Samson, Lucie Roy-Alain, ainsi qu'une exposition d'oeuvres artisanales, locales et régionales. Jusqu'à 17 nov. Ouv.: lun. au ven. 9h30 à 16h30; sam. dim. sur rés.

KINGSBURY

LE BOURG DU ROI (430, rue Principale)-Exposition de 6 bédéistes de la région de Sherbrooke. Jusqu'à 3 sept. Ouv.: Vend.: 13h à 16h. Sam. et dim.: 13h à 17h.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (289, Principale)-Exposition retraçant l'histoire de l'exploitation de l'ardoise en Estrie. Attention particulière portée aux bâtiments anciens à toit d'ardoises dans le Val Saint-François. Expérience du travail de la pierre. Ouv.: merc. au dim., 12h à 17h. Jusqu'à 27 août.

LENNOXVILLE

MUSÉE ET CENTRE CULTUREL UPLANDS (50, rue Park)-Exposition des photographies de René Bolduc «Visages et paysages» et «Un voyage de 600 ans: l'archéologie à Lennoxville». Ouv.: mar. au sam.: 10h à 12h et 13h à 17h, dim.: 13h à 17h.

MAGOG

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE MEMPHRÉMAGOG (61, Merry Nord)-Exposition des oeuvres de Lise Larocque, aquarelliste. Jusqu'à 17 sept. Ouv.: mar. au dim., selon l'horaire de la bibliothèque.

EUCALYPTUS (408, Principale)-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau.

GALERIE DES ARTISTES PEINTRES DU MEMPHRÉMAGOG (Galeries Orford)-Exposition permanente des oeuvres de 14 artistes peintres. Ouv.: jeu. ven. 12h à 21h; sam. 12h à 17h.

LE CEP D'ARGENT (1257, ch. de la Rivière)-Exposition des huiles de Rollande Bourdages, artiste-peintre A.P.S. Jusqu'en novembre.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

MARBLETON

MAISON DES ARTS (900a Du Lac)-Exposition de peintures, dessins, sculptures de 18 exposants. Également, des jeunes des écoles primaires de Marbleton et Weedon y présentent aussi des travaux. Ouv.: sam.: 12h à 16h, dim.: 11h à 15.

NORTH HATLEY

BIBLIOTHÈQUE-Exposition intitulée «Art pratique et Art expérimental» par l'artiste Antonia Mitchell. Du 13 au 26 août. Ouv.: lun. au ven.: 10h à 12h30; merc.: 18h30 à 20h30; sam.: 10h à 15h.

GALERIE D'ART L'ÉCOSSAIS (35, Main)-Exposition des oeuvres de L.Tremblay, G.Boulanger, Y.Breton, M.Delorme, P.Primiano, A.Soly, R.Ricard, S.Main, M.Poirier, A.Bas-

se, R.Alexandre, R.Durocher, J.P.Dennis. Ouv.: tous les jours 10h à 17h, ou sur rendez-vous.

ORFORD

AUBERGE CHERIBOURG (2603, Ch. du Parc)-Exposition permanente des toiles de l'artiste peintre Monik Rousseau.

RICHMOND

GALERIE COURANT D'ART (1010, Principale nord)-Exposition des oeuvres du peintre naïf Carole Dallaire. Jusqu'à 30 sept. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

ST-VENANT-DE-PAQUETTE

ÉGLISE-MUSÉE (route 253 Sud)-Église centenaire. Musée d'arts et d'objets religieux, photos anciennes relatant l'histoire de la paroisse fondée en 1862. Ouv.: merc. au sam. 9h à 17h, dim. 10h à 18h. Jusqu'à 20 août.

STANSTEAD

MUSÉE COLBY (35, Dufferin)-Expositions: les presses du Stanstead Journal; une galerie de notables; le cabinet du médecin; les lundis de lessive; l'immigration dans les Cantons de l'Est; la vie et l'époque de C.C. Colby.

SUTTON

ARTS SUTTON (7 Academy)-Exposition des oeuvres de Marie Aloor, John Graham, Eric Ladouceur, Ashley Miller et Louise-Andrée Roberge. Jusqu'à 27 août. Ouv.: jeu. au dim. 13h à 17h; sam. 10h à 12h, 13h à 17h.

VALCOURT

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1000, J.A.Bombardier)-Exposition des oeuvres récentes de Louise Chartrand, peintre visionnaire. Jusqu'à 27 août. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; merc. et ven. 19h à 21h; sam. 9h à 12h; dim.: 14h à 16h.

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition temporaire «Bombardier Inc. un monde de technologies». Jusqu'à 13 août. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. tous les jours, 10h à 17h30.

VICTORIAVILLE

MUSÉE LAURIER (16, Laurier Ouest)-Exposition intitulée «Les artistes de mon temps d'après Alfred Laliberté sculpteur (1878-1953)». Jusqu'à 24 sept.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUÏRIÈRE DE WINDSOR (342, St-Georges)-«La fierté de ma mère», exposition d'étoffes d'Hélène et Cécile d'Arcy. Jusqu'à 4 sept. Ouv.: tous les jours, 10h à 18h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans (accompagnés d'un parent) merc. 16 août, 10h30 et 13h30, sam. 12 août 10h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE (48, Dépot)-Le théâtre L'Aire de jeu propose un tour guidé de la région sherbrookoise «Traces et souvenirs». Départ tous les jours à 13h30 à la Gare du centre-ville, jusqu'au 4 sept.

CAFÉ DU PALAIS (ruelle Whiting)-Grande finale Découverte 95 lund. 14 août. «Angel Sing Janis» et hommage à Janis Joplin. Bob Walsh et Billy Craig, jeu. 17 août.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-«Yé bon en Estrie!» avec l'humoriste Stéphane Rousseau, le ven. et sam. d'août, et 1er et 2 sept., à 20h30.

LIQUOR STORE (252, Dufferin)-Tous les dimanches: musique reggae avec le groupe jamaïcain «Jab Jab», spectacles en après-midi et en soirée. Lun. et mar., spectacles de variétés avec «Garou». Les mer. jeu. ven., musique des années 1950 et 1960 avec Paul Shine et les Kool Cats.

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER-En spectacle l'humoriste François Massicotte. Du merc. au sam., jusqu'au 26 août.

RÉGIONS

LENNOXVILLE

UNIVERSITÉ BISHOP-Le camp musical de l'Estrie propose un concert donné par les plus jeunes élèves sam. 12 août, 11h. Concert-conférence par les professeurs, interprétation de quatuors à cordes lun. 14 août, 19h30. Concert de jazz par le compositeur Marc Bélanger au violon, Alain Hénault à la guitare et Réjean Tremblay à la contrebasse merc. 16 août, 20h. Concert de musique de chambre par les élèves les plus avancés ven. 18 août, 19h30. Concert final sam. 19 août, 11h.

MAGOG

BAR LA POUÏÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, Jam Session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste-imitateur Marc Dupré, du mardi au sam., jusqu'au 19 août. En spectacle Vic Vogel Big Band le dim. 13 août, 20h30.

NEWPORT

PARC GARDNER-L'Harmonie de l'Estrie propose un concert le merc. 16 août, 19h30.

ORFORD

CENTRE D'ARTS (Salle Gilles LeFebvre)-Samedi 12 août: St-Lawrence Quartet. Étoiles montantes le ven. 18 août.

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsley Falls présente

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

une comédie de François Camirand et Josée Fortier

une mise en scène de Martin Drainville

avec Violette Chauveau, normand Chouinard, marcel Leboeuf, pierrette Robitaille et luc Senay

356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsley Falls Qc J0A 1B0

Du 14 juin au 2 septembre 1995

Forfaits disponibles

819-363-2900

Supplémentaires
les 9 et 16 septembre 1995



Piggery
Théâtre 1995

BANQUE ROYALE
Commanditaire officiel
du 30^e anniversaire

Les soupers du Piggery
Mardi, jeudi et samedi - Poulet et côtes levées
Mercredi - Les pâtes du Chef
Vendredi - Bifteck sur le gril & billet - Special \$35/pers.

GRANDE PREMIÈRE LE JEUDI 17 AOÛT À 20H30

THE WILD GUYS
D'Andrew Wreggitt et Rebecca Shaw Mise en scène par Perry Schneiderman

Mettant en vedette:
Harry Standjofski
et Joel Miller

Bière, plein air,
émotions et camaraderie s'entremêlent
lorsque quatre
quinquagénaires
partent en excursion
pour la fin de semaine
dans le fond des bois.

Cette brillante pièce sera
bientôt portée au grand écran!

ALCAN

À ne pas manquer!

LA 12^e
**FOIRE ANNUELLE
D'ARTISANAT**

SAMEDI 19 AOÛT ET DIMANCHE 20 AOÛT
DE 9H30 À 17H00
COLLECTE DE FONDS

ENTRÉE À LA FOIRE \$2.00
GRATUIT POUR LES ENFANTS
RAFFRAICHISSEMENTS SUR PLACE

(819) 842-2431 North Hatley (Québec)

Le Théâtre d'été Rivier de Coaticook
présente

Michou

«Le Théâtre Rivier gagne son pari avec Michou»
- Pierrette Roy, La Tribune

Et si c'était votre fils...

Prix: 12 \$ adulte / 8 \$ étudiant et âge d'or / 6 \$ enfant
Forfaits disponibles

du jeudi au dimanche à 20 h 00

avec: Jacques Leclercq, François Robitaille, Nancy Bergeron, Guillemette Lallier
mise en scène - Marc Frapez
musique originale - Philippe Pouliot

RÉSERVATIONS : (819) 849-4835

2 DERNIÈRES SEMAINES, À NE PAS MANQUER!

Les Jardins de Clémence

«... spectacle remarquablement agencé... c'est l'âme de Clémence qui passe.»
- Jean Bonin, La Presse

«Ce spectacle saura rallier tous les auditoires par sa simplicité d'approche, sa grande fraîcheur, son humour.»
- Pierrette Roy, La Tribune

Un spectacle qui rend hommage à Clémence DesRochers et qui célèbre la belle saison

Textes: Clémence DesRochers
Mise en scène: André Poulin

SUR SCÈNE: RENÉ LEFEBVRE, CHRISTIAN RUEL et JACINTE TREMBLAY

Jusqu'au 19 août 1995
du mercredi au samedi, 20h30

AU THÉÂTRE DU THÉ des BOIS
574, rue Parc, Deauville, Qc Autoroute 10, sortie 128
RÉSERVEZ AU (819) 864-9569

ON COURT TOUJOURS APRÈS... l'Amour

AVEC LOUISETTE DUSSAULT
DONALD PILON
MARIE CHARLEBOIS
MARIE-HELENE GAGNON
YVES BELANGER

Une comédie de CHANTAL CADIEUX
Mise en scène de GILBERT LEPAGE

CKAK730 TELE 7

JUSQU'AU 26 AOÛT

RÉSERVATIONS: Granby (514) 375-2262
Groupes: Montréal (514) 527-3644 / Extérieur: 1-800-387-2262

136 RUE PRINCIPALE
(route 112 au Centre-ville) Autoroute 10
de Montréal sortie 68, de Sherbrooke sortie 74

GRANBY THÉÂTRE D'ÉTÉ

FORFAITS DISPONIBLES